

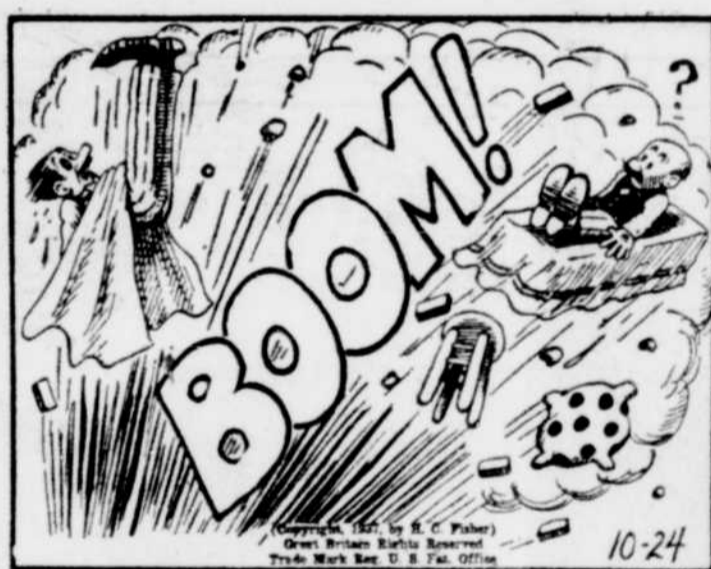
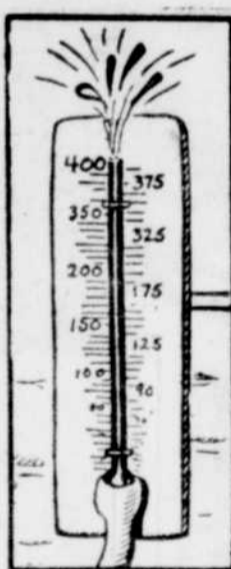
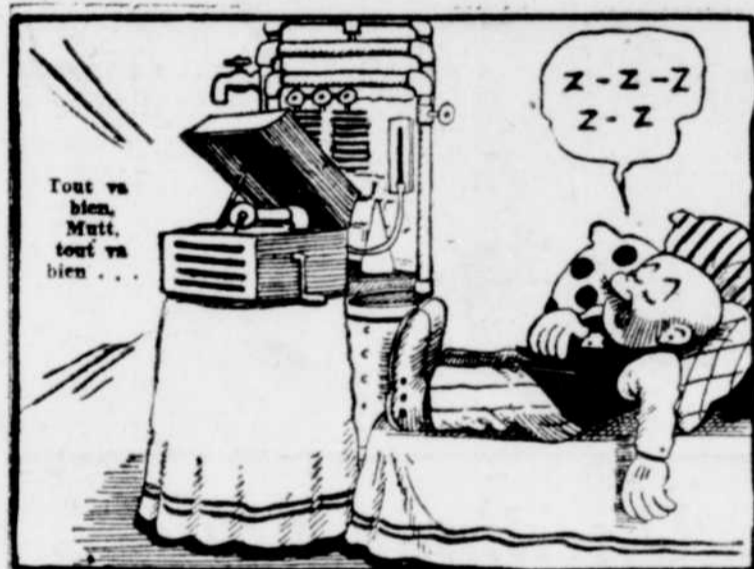
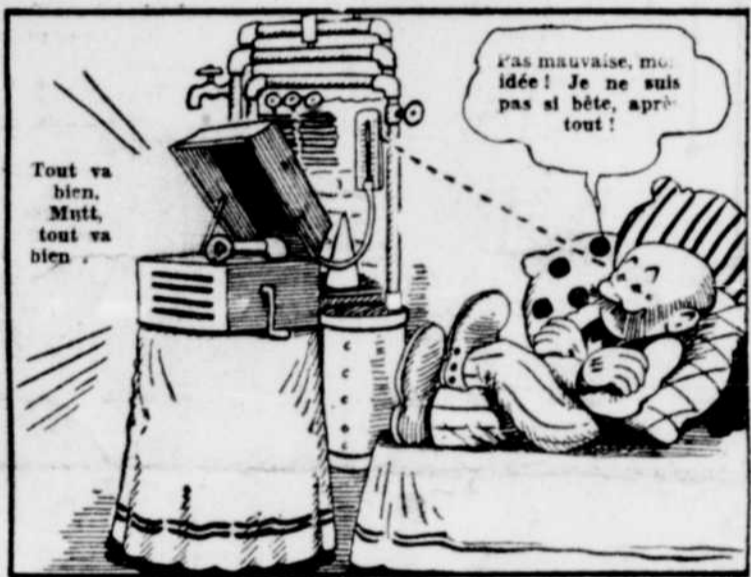
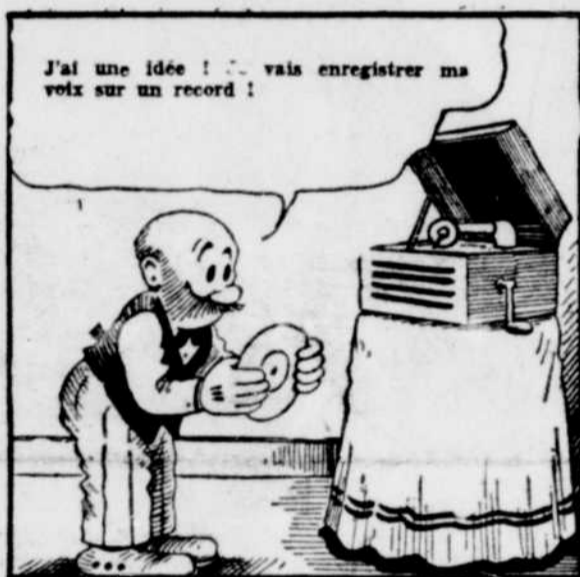
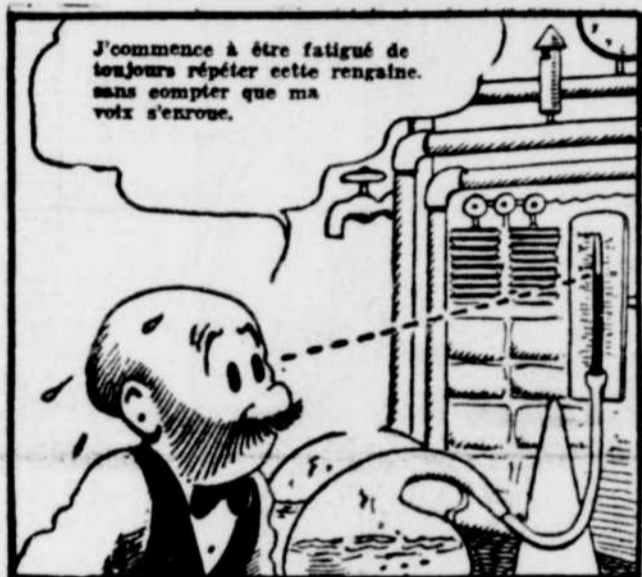
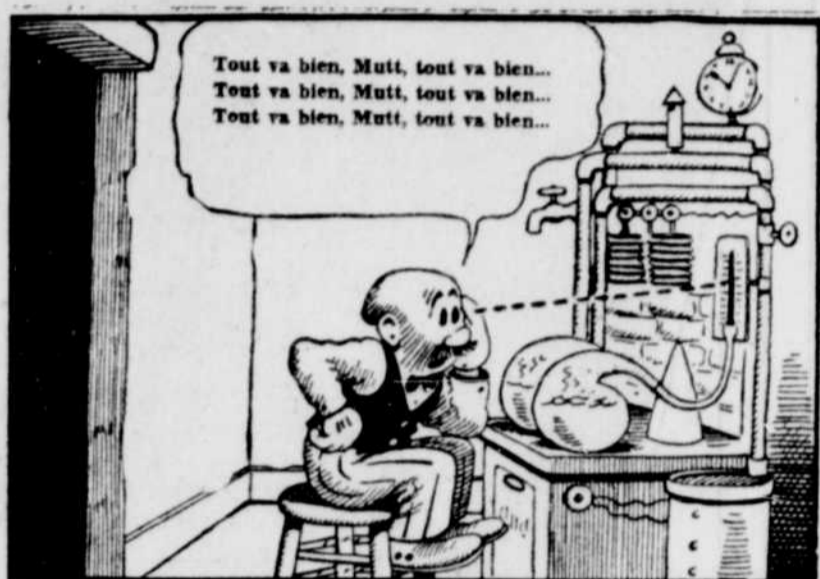
## MUTT & JEFF

Un record brisé

PAR BUD FISHER

# MUTT & JEFF

par BUD FISHER



## Conte choisi Célestin

Il était maigre, pâle et laid, dégingandé, sans âge et plutôt vieux pour nous, qui fleurissons dans sa classe de l'éclat insolent de nos treize ans. Nous avions de la morgue à revendre et de durs préjugés à l'égard de la faune humaine des universitaires. On nous enseignait; c'est bien ce que nous souffrions le plus impatientement du monde.

Il s'appelait Picot et c'était un pauvre homme sans défense. Il s'époumonait en pure perte et sans profit dans sa classe, les cancracs étaient nombreux; je figurais, dans cette ivraie, l'un des végétaux les plus vivaces.

À côté de moi, Philippe Gaumet, cynique d'ignorance et de turpitude, devait représenter, aux yeux de l'infortuné Picot, une manière de chardon énorme, plantureux, insolent de vigueur et fatal par ses piquants. Il y en avait bien d'autres; mais nous étions, Gaumet et moi, les plus ineffables, les plus truculents, ceux que le professeur eût déracinés avec une voluptueuse joie.

Je ne décrirai pas les brimades annuelles nous soumettes le lontanime M. Picot, ni les offenses que nous lui fimes. Que l'on imagine le chahut le plus éveillé, les raffinements les plus savants dans l'astuce. C'est à cela seulement que s'exerçait notre intelligence. Plusieurs fois, nous vîmes M. Picot pâle et près de défaillir; nous le surprimes se tournant vers le tableau pour essuyer tristement des larmes. Disait-il que mes résultats, au bout d'un trimestre, furent si lamentables que mon père jugea nécessaire de me faire donner quelques révisions? Il s'en vint un jour au lycée, trouver M. Picot en personne. Lorsque cet homme vint, nous eûmes à être commis au soin de débiter mes mémoires. Il mémorisa d'abord le plus vite abaissement; puis la cranie et la tôle se mélangèrent d'abord sur son visage, d'ennui mourut M. Picot était navré et, certes, il lui restait à avouer de donner quelques leçons; mais il était pusillanime et, dans son for intérieur, il me trouvait terrible.

Je l'étais. En me rendant chez lui pour la première fois, le médiateur de tourments cruels. Ce n'est qu'après avoir vu M. Picot nous fit son cours de latin, dont pas une idée ne tenait proprement dans ma cervelle! Il fallait encore qu'il me tint à sa merci, chez lui, seul!

Il habitait rue Monsieur-le-Prince, dans une maison d'apparence nauséabonde. Ce fut une vieille femme qui vint m'ouvrir; une bonne vieille à cheveux blancs, à joues vermeilles qui m'accueillit avec un sourire brèche-dent.

— Vous êtes sans doute, me dit-elle, M. Jean Flormont et vous venez prendre votre leçon avec Célestin?

Célestin! Il s'appelait Célestin, un nom qui évoque le paradis, les sérénités et la beauté éternelle; moi qui l'aurais envoyé au diable!

— Je voudrais voir M. Picot, précisai-je froidement.

— Vous voudrez bien l'attendre quelques minutes; c'est la bonne vieille. Il est allé porter chez la stoppeuse, un veston qui a un trou au coude. Oh! pas loin d'ici; au bas du boulevard Saint-Michel.

— J'attendrai, dis-je avec flegme. Elle me fit asseoir dans la petite salle à manger.

— Vous prendrez bien un rafraîchissement, reprit la dame. Un peu de sirop de groseilles à l'eau de Seltz? Oh! si, si, je suis une maîtresse man, moi, une vieille maman, et je sais ce qui fait plaisir aux enfants. Et puis, ajouta-t-elle plus bas, vous mangerez bien quelques gâteaux? Ne dites pas "non"; je sais que vous les aimez!

Brave vieille! Elle gardait son bon sourire édenté et je remarquai que ses yeux étaient humides et très doux. Des yeux de grand-mère. Elle me parla de son fils.

— C'est un brave garçon, me dit-elle. Doux comme une fille... Je suis sûre que vous l'aimez beaucoup!

Je fis un signe vague d'affirmation, non sans rougir.

— Oh! reprit-elle, Célestin me dit parfois: "Au lycée, les élèves ne sont pas toujours sages!" Mais, lorsque je m'inquiète, il se met à rire: "T'effare donc pas, maman, me dit-il, ce sont des enfants. Faut être indulgent! Je suis bien heureux d'être là!" Ah! Monsieur, il est vrai que sa place, pour nous, c'est l'aisance! J'ai perdu mon mari alors que Célestin n'avait que cinq ans, et nous étions très pauvres. C'était un bon sujet. L'instituteur de chez nous me dit un beau jour: "C'est dommage, madame Picot, qu'on ne puisse pas pousser ce gamin-là!" — Mais, Monsieur, répliquai-je, poussez-le, je suis là!

Elle me considéra de ses bons yeux maternels et me dit: — Mon petit monsieur, pour que Célestin devienne votre professeur, j'ai trimé dur!

Je songeai, honteux: "Pour qu'il devienne notre victime." Et je n'osai plus regarder la pauvre vieille. Elle soupira.

— Il n'y a qu'une chose qui me chagrine, dit-elle plus grave. C'est que Célestin n'est pas bien solide! Bien souvent, il rentre du lycée la figure toute pâle, les yeux cernés. Lorsque je lui demande: "Tu n'es pas malade, mon petit garçon?", il me répond: "Oh! non, maman; le métier est un peu dur, voilà tout, mais on s'y fera!" Tout de même je ne suis pas tranquille!

Je sentis des larmes monter à mes paupières et, les yeux baissés, je dis tout d'une haleine: — C'est pas ça, Madame! La vérité c'est qu'on est souvent méchants envers M. Picot. Alors, il se fâche, et ça le remue. Oh! on a tort, allez! Je le comprends mieux, à présent.

Je regardai la vieille timidement, comme un coupable. Elle hochait la tête. — Les petits, dit-elle, sont méchants sans le savoir!

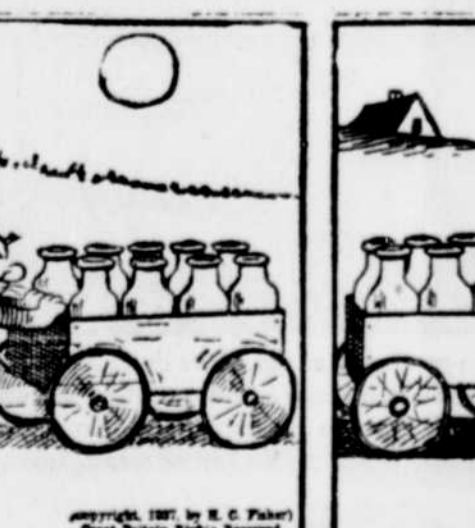
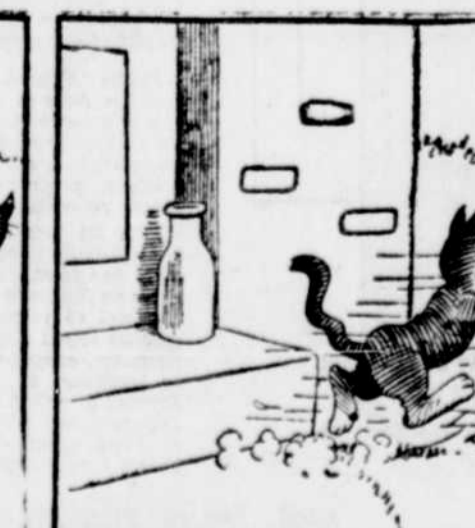
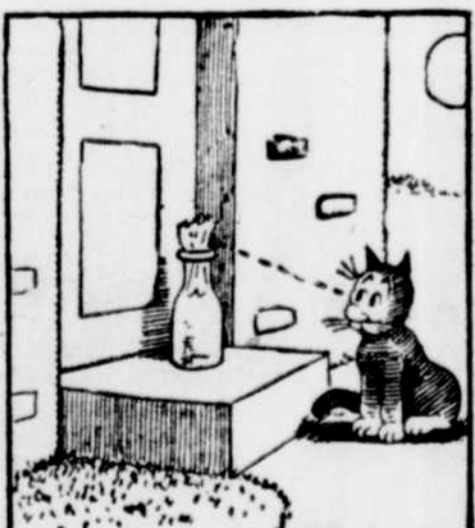
Ce jour-là, M. Picot ne me parut pas ridicule. Il avait une bonne voix grave, un peu angotisée au début, puis chaude ensuite à mesure qu'il s'apercevait que sa leçon m'intéressait. Je me sentais poussé vers lui d'un beau coup fraternel. Ce n'était plus M. Picot qui me parlait; c'était le petit Célestin de la pauvre vieille.

Je quittai la région des cancracs. Jamais Gaumet ne me le pardonna. Mais j'aimais Célestin et, même, je le gardais. Lorsque la tempête soufflait dans sa classe, c'était vers moi qu'il tournait les yeux. Et je sentais qu'il régalait près de moi sa souffrance. Tous deux, dans ces minutes, nous songions à sa vieille maman.

Henri-Jacques PROUMEN.

## LE CHAT DE CICERO

PAR BUD FISHER



# LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

## Confidences

**JEAN-JACQUES** — Quel court billet, cette semaine! Heureusement qu'il est plein de promesse! J'attends avec impatience. Dites, l'article dont vous parlez sera-t-il signé? Je le lirai avec plaisir et intérêt, je vous assure. Je vous remercie de l'autorisation dont je prends avantage. Remarquez bien que je ne vous ai pas dit "intrigant" mais bien que "vous m'intriguez". Il y a un peu plus qu'une nuance. Le premier mot n'exprimerait pas du tout mon impression, croyez-le. A bientôt et n'oubliez pas.

**OLIVE** — Comme vous êtes gentille! Chacun de vos lettres est une nouvelle délicatesse. Le renseignement me sera très utile, je vous assure, et vous prie d'accepter mes remerciements. Puis la permission de garder le boudin, pour quelque temps encore, m'est très agréable, car franchement je me sentais un peu mal à l'aise de le garder en ma possession aussi longtemps. Vous ne me parlez plus de déception intérieure. Est-ce tout fini? et êtes-vous satisfaite du résultat? Écrivez-moi longuement, il y a longtemps que j'ai eu une vraie lettre de vous. Les billets sont toujours charmants, mais si courts. L'amitié est exigeante.

**A TOUS** — Mon ami Jean-Jacques m'envoie des études fort intéressantes. Aujourd'hui je publie l'une d'elles qui m'a particulièrement frappée par ses descriptions vivantes et typiques. Je vous en fait partager le plaisir avec moi.

VETTE.

## VILLAGE

C'était un amour de petit village. Oh! bien sûr il n'était pas construit de résidences magnifiques ni peuplé de gens extraordinaires, mais c'était une raison, déjà, pour l'aimer.

Les maisons de bois toutes simples, avaient la mine accueillante et semblaient dire: "Tu vois nous ne sommes pas en grande toilette parce que nous ne sommes pas très riches mais nous ne devons rien à personne, mais entre et tu verras comme il fait bon chez-nous".

Elles disaient encore bien d'autres choses, les humbles maisons de bois, car les demeures parlent comme les êtres et, souvent mieux qu'eux. On éprouvait à les voir cette satisfaction qui est faite de calme, de lumière et d'air pur ainsi que d'oubli de la vie bête et malsaine comme l'ont fabriquée les hommes sous prétexte de la perfectionner.

Elles datent de loin, de très loin, ces maisons-là, du temps où le petit village tout entier avait sa physiologie de brave campagnard, c'était il y a vingt ans, ce qui fait vingt siècles au train dont va la vie depuis que le socialisme et la banquette se sont attelés dans les brancards. Je me souviens toujours avec émotion d'une de ces maisons-là. Postée au tournant de la route comme une sentinelle avancée, elle était habitée par un bon gros bonhomme dont je n'ai jamais su le nom et que j'appelais le Père Calebasse, à cause de sa pipe favorite faite de l'écorce séchée d'un de ces fruits. J'avais au reste la manie de distribuer généreusement les surnoms, mais uniquement par sympathie, parce que cela me semblait plus amical. C'est ainsi qu'un des voisins qui venait faire avec le père Calebasse d'interminables parties de dames avait reçu le surnom de père "Ble-d'Inde" également à cause de la nature de son brûlé-gueule.

En ces temps-là déjà si lointains, et pourtant si proches encore, ça sentait bon dans le petit village. On y respirait la belle nature à plein, les fruits, le jardinage et le parfum du foin sec. Il se mêlait à cela des effluves de ble-d'Inde bouilli, et des indéfinissables émanations de la forêt apportées par la brise.

Il y a surtout trois choses du petit village qui se sont gravées dans ma mémoire, les joues des jeunes filles appétissantes comme des fruits murs, les innombrables moineaux, voletant et piaillant, enfin les impressionnantes moustaches du père Calebasse qui auraient paru terribles ailleurs que sur sa brune face d'honnête homme. Comme je lui demandais un jour s'il avait une recette pour les entretenir si belles. — Mais oui, me répondit-il, je leur fais prendre de temps en temps un petit bain dans le whiskey.

On vivait là dans ce petit village heureux, sans regrets ni regrets tout simplement comme on respire du bon air, et l'on y mourait que d'avoir beaucoup vécu, comme on s'endort après une journée bien remplie et content de la besogne que l'on a faite.

Lentement ainsi, avec les vivants et ceux qui n'étaient plus, s'était faite l'âme du petit village. Il semblait que cela devait durer éternellement.

Je l'ai revu vingt ans plus tard ce coin perdu dans la verdure et les montagnes, et je ne l'ai pas reconnu... Il m'a fallu du temps avec un véritable effort de pensée pour le retrouver sous la déroque étrange et ridicule qu'il avait revêtu dans l'illusion de s'embellir. Comme tant d'autres, il avait subi les atteintes d'un mal impitoyable, le modernisme, et, comme une vieille coquette de la ville qui croit retrouver dans le fard une deuxième jeunesse, le petit village s'était badigeonné de progrès pour effacer son air vieillot. C'est en vain que j'ai cherché le père Calebasse et le bonhomme Ble-d'Inde; le vieux trottoir de bois sur lequel ils s'installaient avait fait place à quelques touffes de mauvaises herbes rachitiques. La petite maison de bois était méconnaissable, couverte d'affiches criardes et la fenêtre au travers de laquelle on voyait souvent la vieille occupée à son rouet avait disparu. C'était maintenant une ouverture béante où des coupes essayaient de prouver par le bruit qu'ils faisaient qu'ils étaient joyeux.

La route sablonneuse ou trottoir la Grise était parcourue maintenant par des autos qui soulevaient des tourbillons de poussière; l'odeur âcre d'un dépôt d'essence avait remplacé le parfum des fleurs et, s'il y avait des jeunes filles, leurs joues n'avaient pas la fraîcheur des beaux fruits murs mais le coloris violent de fards appliqués trop copieusement; elles n'étaient d'ailleurs que de passage, celles du village s'en étaient allées. Où? Je n'en sais rien.

La saine joie de vivre qui planait sur tout autrefois et pénétrait dans les moindres recoins avait fait place à un masque de gâité. Ah! le pauvre village de jadis! comme il était maintenant peinturé, déguisé, défiguré! Toute la toile barboisée dont on l'avait affublé, tous les étrangers qui foulaient dédaigneusement son sol enlaidi, tout cela sentait la mine hypocrite qui s'efforce de cacher sa laideur, le rire détraillé qui se croit élégant. Le petit village était bien mort; son âme n'était plus là...

Combien d'autres endroits ont souffert ou subiront le même sort! Ils ne se transforment pas tous en peu d'années, comme celui dont je viens de parler, mais le genre de vie moderne tourne et ronge infailliblement leur ancien caractère à tous. Le village patriarcal est en voie de disparition totale, et c'est grand dommage.

JEAN-JACQUES.



## Les manteaux d'hiver des grandes écolières

On éprouvera parfois quelques traces quand il s'agit d'habiller une grande écolière qui n'est déjà plus une fillette, mais pas encore évidemment une jeune fille, puisque tous les jours encore elle s'achemine vers le collège ou le pensionnat. Il est vrai que ces demoiselles ont déjà leurs idées arrêtées sur la mode et, pour elle ce qui est chic, est évidemment de n'être pas habillée trop différemment de leurs compagnes.

Il leur faut des vêtements bien taillés, bien à leurs mesures, amples, solides, chauds, qui paraissent aussi bien sur la rue, à l'église que sur les champs de sport ou dans les excursions. Des manteaux d'hiver dans le genre de ceux que vous voyez illustrés ici, avec de gros cols de fourrure ou sans fourrure, garnis de chaudes écharpes.

A gauche, manteau de lainage rouille garni d'un gros col de chat sauvage. Le manteau voisin est en "Camel-hair" naturel, garni de lynx. A droite, costume de gros tweed avec couverture de même tissu pour sports et excursions. L'autre costume est un trois-pièces, manteau et jupe de lainage, col de lynx, gilet en lainage à fins carreaux.



## Les cuisines modernes



La cuisine n'est plus la parente pauvre de la maison, celle dont on a un peu honte et qui hérite de tout ce qui est usé ou mal tourné. Elle est aujourd'hui un laboratoire propre et confortable, avec un outillage adéquat où tout est étudié pour donner service parfait et confort. Qu'on veuille bien noter l'évier sous la fenêtre, la disposition des armoires, le rouloir de papier-serviettes. Sous l'évier se trouvent les paniers à déchets, sur une tablette, les herbes aromatiques.

## Un dîner pour l'Halloween

Voici nous suggérons ci-dessous un menu qui comprend tout l'essentiel d'un dîner spécialement d'un dîner d'Halloween, depuis les cocktails jusqu'au repas, et les recettes qui suivent vous indiquent la manière de préparer les mets de façon à ce qu'ils soient encore meilleurs que de coutume.

- |                                |  |                               |
|--------------------------------|--|-------------------------------|
| <b>Gardi</b>                   | Jus de pampelmousse                      | <b>Œufs</b>                   |
|                                | Dinde rôtie farcie au coco               |                               |
|                                | Sosue aux abats                          |                               |
| <b>Pommes de terre farcies</b> | Haricots en casses                       | <b>Oignons blancs beurrés</b> |
|                                | Pain d'épices                            |                               |
|                                | Salaade de laitue assaisonnée à la russe |                               |
|                                | Tarte à la citrouille                    |                               |
| <b>Notes</b>                   | Café                                     | <b>Reins</b>                  |

### PARCE AU COCO

- 2 cubes de bouillon de poulet
- 1 tasse de lait chaud
- 1 tasse de miettes de pain fraise
- 4 cuillères à soupe de celeri coupé fin (ou 1-4 de cuillère à thé de sel de celeri)
- 1-2 cuillères à table de persil coupé fin
- 2 tasses de coco filamente
- 1-8 cuillère à thé de sel
- 1 cuillère à thé d'oligon répat
- 1 œuf, légèrement battu
- 1-4 cuillères à thé de sauge
- 2 cuillères à soupe de beurre fondu.

Faites dissoudre les cubes de bouillon dans le lait chaud. Combinez et ajoutez les autres ingrédients en mêlant légèrement. Remplissez-en la dinde, mais en laissant un peu d'espace, parce que la farce augmente de volume en cuisant.

Pour les pommes de terre farcies, choisissez de grosses pommes de terre de forme aplatie. Faites-les cuire au fourneau (450 F. à 500 F.) pendant 45 minutes, ou jusqu'à ce qu'elles soient cuites. Enlevez-les du fourneau, coupez-les dans le sens de la longueur et creusez l'intérieur. Écrasez la pulpe ainsi recueillie, assaisonnez-la de beurre fondu, de sel et de poivre. Ajoutez-y du lait chaud, et battez bien jusqu'à ce qu'elle forme

une sorte de pâte légère. Remplissez les pommes de terre de ce mélange et remettez-les brunir au fourneau. Pour un grand dîner, les pommes de terre farcies sont un heureux choix, car elles peuvent se préparer d'avance et être simplement réchauffées avant le dîner.

Le pain d'épices vous changera de la sauce ordinaire aux épices. Il est tout aussi bon, sinon meilleur, et il a meilleure apparence.

### TARTE À LA CITROUILLE

- 1-2 tasses de coco filamente
- 2 tasses de citrouille cuite
- 1 tasse de sucre
- 1-2 cuillères à thé de muscade
- 1-2 cuillères à thé de cannelle
- 3 cuillères à soupe de beurre fondu
- 3 œufs légèrement battus
- 2 tasses de lait chaud.

Étendez une couche de pâte d'un huitième de pouce d'épaisseur au fond d'une assiette à tarte, combinez tous les ingrédients ci-haut dans une casserole à feu doux. Versez-les dans l'assiette. Faites cuire dans un fourneau chaud (450 F.) pendant 20 minutes, puis diminuez la chaleur à une température moyenne (350 F.) et laissez cuire encore 30 minutes.

Vents forts de l'est au nord ou tempêtes avec pluie. Dimanche, vents forts du nord-ouest et tempêtes; nuageux et plus froid avec pluie ou neige.

## L'ITALIE GARDE SA LIBERTÉ D'ACTION

Avec l'Allemagne et le Portugal, elle refuse d'être liée par les conclusions du comité de non-intervention.

### REFUS DE LA RUSSIE

(P. C. - Havas)  
LONDRES, 23. — Les décisions qui prendront les gouvernements intéressés durant la fin de semaine, et qui doivent être soumises au sous-comité de la non-intervention de Londres, lundi, détermineront si le projet de retrait des volontaires étrangers de l'Espagne va subir un autre délai.

Les observateurs anglais doutent que tous les gouvernements aient envoyé leur réponse dès lundi aux propositions soumises, à la suite des délibérations du sous-comité, hier :

1. Le chiffre de 1.000 comme retrait préliminaire et symbolique des volontaires des deux camps.

2. L'acceptation à l'avance des décisions de la Commission internationale qui sera envoyée en Espagne pour faire le recensement des volontaires étrangers et organiser la procédure à suivre pour les renvoyer dans leurs pays.

3. Le renfort de la patrouille nationale de l'Espagne et le rétablissement de la surveillance aux frontières.

L'ambassadeur italien, Dino Grandi, appuyé subtilement par les représentants allemands et portugais, en acceptant en principe un retrait proportionnel "substantiel", a reçu encore leur appui hier en refusant d'engager l'acceptation des trois gouvernements pro-fascistes aux conclusions de la Commission internationale projetée sur ce point.

Le Soviet russe a refusé d'accepter le plan anglais pour faire cesser l'intervention étrangère en Espagne, et l'Italie exige des conditions qui assombrissent les perspectives de succès des négociations.

### JEAN BATTEN

#### VA ETABLIR UN AUTRE RECORD

L'aviatrice anglaise, dans son solo de l'Australie à l'Angleterre, est en train d'éclipser l'exploit de Broadbent.

(Presse Canadienne)  
DAMAS, Syrie, 23. — Mlle Jean Batten, l'aviatrice à la chevelure frisée, semble aujourd'hui en bon état de voler de l'Angleterre à l'Australie, et elle est prête à partir aujourd'hui pour une autre étape de sa rapide envolée depuis les Antipodes, et elle possède une marge considérable sur le record de vitesse établi par H.-F. Broadbent en 6 jours, 10 heures et 55 minutes.

Mlle Batten quitta Darwin, sur la côte nord de l'Australie, à l'aurore mardi, et arriva ici hier soir, après avoir pris environ 3 1/2 jours pour cette distance à date. Elle était bien en avant du temps de Broadbent, comme il atteignait l'île de Chypre, dans l'est de la Méditerranée, à seulement 200 miles environ de Damas; Broadbent a déjà entamé son 4e jour.

L'aviatrice de la Nouvelle-Zélande, qui est au même rang que feu Amelia Earhart et Amy Johnson-Mollison, comme aviatrice de longue envolée, possède cette distinction d'être la première femme à avoir survolé seule l'Atlantique-Sud, l'Afrique au Brésil. Elle franchit le trajet océanique de 12.811 miles en 1935.

Records précédents  
Elle détient le record du solo Angleterre-Australie, depuis qu'elle l'enleva à Broadbent l'an dernier. Broadbent essaya actuellement de le reprendre. Il a quitté hier l'aéroport de Lympne, s'est rendu à Rome, et après un bref arrêt il est parti pour Chypre.

Mlle Batten se mit au premier rang des aviatrices en 1934, en enlevant le record solitaire féminin d'Angleterre-Australie à Mme Mollison, et en battant ce record de près de 3 jours. L'année suivante, elle fit le trajet en l'autre sens en volant vers l'Angleterre, en établissant un nouveau record féminin et en devenant la première femme à avoir fait l'excursion aller et retour entre les deux pays.

Comme récompense de ses envolées en 1935, ont lui décerna conjointement avec Amelia Earhart et Amelia Harmon de "l'aviatrice la plus célèbre du monde". Son envolée-record d'Angleterre à l'Australie l'an dernier, qu'elle compléta en effectuant la traversée dangereuse de la mer de Tasmanie pour sa rentrée en Nouvelle-Zélande, lui valut le trophée pour 2 ans.

Les trois premières victimes du nouveau règlement des boulevards en ville, ont dû payer des frais s'élevant à \$2 hier, en cours du recensement. Ces automobilistes n'avaient pas arrêté complètement leur véhicule au sortir des rues qui portent un poteau indicateur exigeant l'arrêt total.

## Les Chinois arrêtent l'offensive des Japonais contre Tazang

### La conscience outragée de l'humanité va mettre fin au mépris de la loi

#### Victimes du feu



Lancelot STEWART (à gauche) et Oswald CHARLWOOD, deux des victimes de l'incendie du Grand Central. Robert Cooper et Stewart Grosse dont nous avons publié hier les photographies ont aussi péri dans cet incendie.

#### UN CHANDAIL BLEU ATTEND SA PROPRIÉTAIRE

MONTREAL, 23. — Il arrive qu'un tricotant, une travailleuse laisse tomber quelques mailles, mais il arrive moins fréquemment qu'elle laisse tomber le travail entier. C'est ce qui vient d'arriver dans un train du Canadian National. Un chandail bleu commencé à la maison et continué dans le train attend toujours, entre ses aiguilles, qu'on vienne le réclamer au service des objets trouvés de la gare Bonaventure et qu'on le complète.

#### Dans son discours à l'Université de Toronto, Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, dénonce les brandons de discordes.

(Presse Canadienne)  
TORONTO, 23. — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat de Washington, a déploré "le mépris international de la loi" dans son discours prononcé hier à l'Université de Toronto, et il a affirmé que ses remarques étaient d'une "opportunité toute spéciale", parce qu'il se trouvait en territoire britannique.

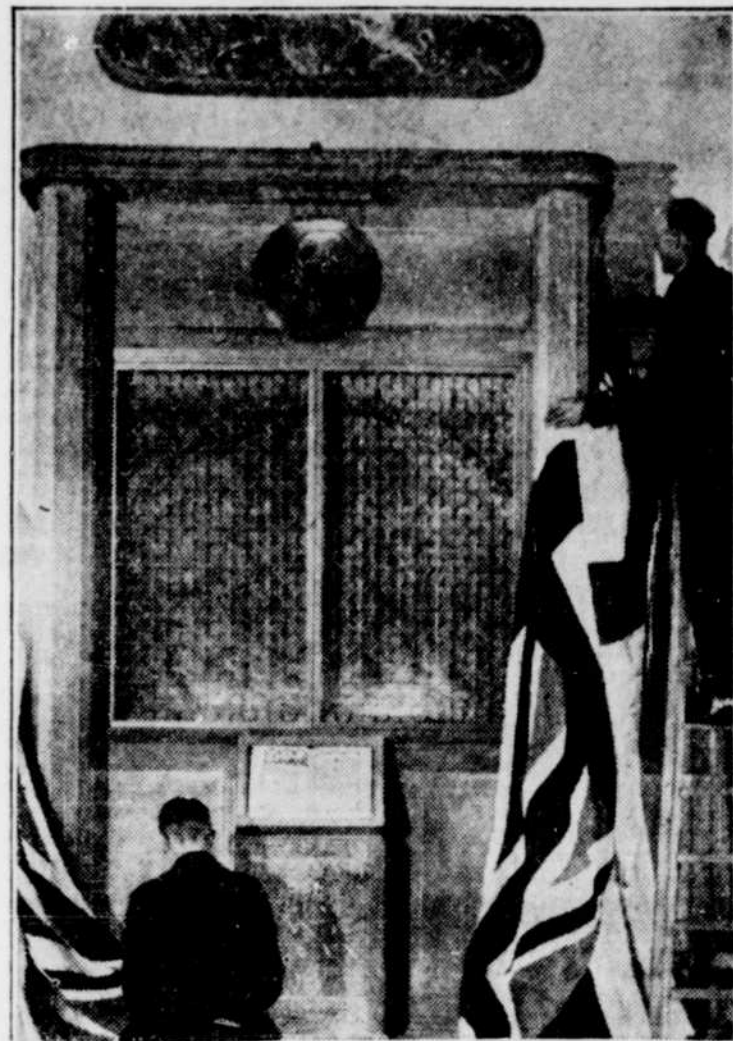
"Mon pays et les pays qui composent votre puissante union", dit-il, "sont les plus grands défenseurs du principe que la paix, plutôt que la guerre, constitue l'état normal des relations humaines, chez les nations et entre les nations. La conscience individuelle et collective de nos peuples possède la profonde conviction que les forces de l'ordre au service du droit sont les forces de la paix, et que la paix, en retour, est indispensable à la civilisation et au progrès."

M. Hull prédit que "la conscience outragée de l'humanité" va mettre en mouvement les forces destinées à rétablir la paix mondiale.

#### Docteur en droit

Le secrétaire d'Etat a reçu le titre de docteur en droit, honoris causa, et il a été le principal orateur à la convocation d'automne de l'Université; il a traité uniquement des (A suivre en page 11 — 2e col.)

#### HOMMAGE À JELICOE



Ce monument commémoratif à la mémoire du Comte de Jellicoe a été déposé dans l'église de Saint-Barbara, à Whale Island, Portsmouth, par les officiers de l'artillerie, anciens et actuels. Il fut dévoilé par la Comtesse de Jellicoe.

### Une collision entre un train et un autobus fait 10 morts et 19 blessés

L'étonnant "rocket", le nouveau train aérodynamique du "mid-west" étreint un autobus scolaire.

(Presse Associée)  
MASON CITY, Iowa, 23. — 10 personnes, dont 7 étudiants de high school, sont mortes et 19 autres sont blessées, aujourd'hui, à la suite de la plus désastreuse collision qui se soit produite dans le "midwest" des Etats-Unis entre un train ultra-moderne et un autobus.

En plus des étudiants, 2 professeurs et le chauffeur de l'autobus ont perdu la vie. L'étonnant nouveau "rocket", train de passagers composé de 3 wagons aux lignes profilées du réseau Rock Island, fendit en deux l'autobus scolaire aux limites de la ville, hier après-midi.

Les morts et les blessés furent projetés en tous sens sur une distance de 500 pieds le long de la voie ferrée, lorsque l'autobus en bois fut étreint comme un melon d'eau sous le choc, à une traversée à niveau privée, dans les ours de la "Mason City Brick and Tile Company."

Les étudiants étaient venus de Renwick, Iowa, plus tôt dans la journée, pour visiter les établissements industriels de Mason City.

M. George Simpson, de Des Moines, Iowa, le mécanicien, dit que son train filait "entre 20 à 25 miles à l'heure". M. Vern Mott, de Mason (A suivre en page 11, — 3e col.)

#### Le fasciste dans l'Ouest



Le fascisme a dressé la tête dans l'Ouest canadien, lors de la fondation de l'Union Canadienne des Fascistes au cours d'une assemblée provinciale tenue à Regina. Aucun directeur ne fut nommé à cette assemblée, mais l'un des plus enthousiastes du projet était le Dr R. M. JOHNSTONE de Vidor, Sask.

### Les envahisseurs tentent maintenant de s'emparer de Nanziang, la puissante "ligne d'hiver" des Célestes.

#### COMBAT DE 70 HEURES

(Presse Associée)  
SHANGHAI, 23. — Un porte-parole de l'armée chinoise déclare que les Chinois ont définitivement surmonté aujourd'hui le danger de la crise de Tazang par les Japonais après 70 heures de combat sur le front nord de Shanghai. Les Japonais tentaient de couper les communications chinoises à environ 5 miles au nord-ouest de la colonie internationale; aujourd'hui, la scène des combats se transporte à Kouang-Fou, près de l'arrière du front chinois de 25 miles.

À Kouang-Fou, de nombreuses troupes japonaises tentent apparemment d'écraser les lignes chinoises pour s'emparer de Nanziang, la puissante "ligne d'hiver" chinoise. On dit que les Japonais se sont rendus à moins de 4 miles de Kouang-Fou. Le porte-parole de l'armée chinoise a déclaré, cependant, que les réseaux de fil de fer barbelé le long des baies et des fossés d'irrigation sont impénétrables et que Nanziang ne semble pas en danger. "Le pire est maintenant passé, et nous sommes convaincus que nous pourrions conserver Chapel indéfiniment", dit le porte-parole.

#### Lourdes pertes japonaises

Les autorités chinoises annoncent que les pertes japonaises sur le front de Shanghai se sont totalisées à 65.000, dont 24.000 morts. Environ 5.000 Japonais blessés, dispersés, ont été transportés à (A suivre en page 11, — 3e col.)

### M. BENNETT DENONCE LA COMMISSION

Le chef conservateur s'attaque à MM. Rowell et Dafoe, qui feront une enquête sur les finances du pays.

#### VIVE SORTIE

(Presse Canadienne)  
BRANDON, Man., 23. — Le chef du parti conservateur, l'hon. T. A. Bennett, a attaqué ici hier soir l'hypercrite de la politique tarifaire du gouvernement libéral du Canada et la Commission "irresponsable et non représentative" nommée pour enquêter sur les relations entre Ottawa et les provinces.

L'assemblée annuelle de l'Association Conservatrice du Manitoba, M. Bennett a déclaré que l'hon. T. A. Crerar, ministre des Mines et Richesses Naturelles à Ottawa, est hésitant sur la politique tarifaire. A un banquet précédent, le chef conservateur de la Saskatchewan, M. J. G. Biefenhorst, avait déclaré que l'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, cherchait "à créer une machine politique avec l'administration des secours en Saskatchewan", M. Bennett reprit ce sujet en ces termes:

"Quant aux secours en Saskatchewan, l'argent est fourni par le peuple du Canada et par la création d'une machine politique. Combien de temps un gouvernement démocratique peut-il durer, avec une conduite de ce genre?"

La constitution du Canada devrait être révisée par une conférence, l'été prochain, où seraient représentés les partis politiques plutôt que par la Commission royale présidée par le juge-en-chef Newton Rowell de l'Ontario, dit M. Bennett, ajoutant que c'est une question qui intéresse tous les hommes d'Etat.

Les libéraux ne font que se décharger de leur devoir en le confiant à d'autres, en vue de faire ensuite une élection en se basant sur le rapport de la Commission", dit-il. Tout en approuvant la nomination de M. Rowell comme président de la Commission, M. Bennett dit que c'est "l'un des plus violents partisans"; M. J. W. Dafoe, membre de la Commission et rédacteur-en-chef de la "Winnipeg Free Press", se dit de M. Bennett, "le journaliste le plus violent et le plus partisan que le Canada ait produit."

La C. C. F., les libéraux, les conservateurs et les travaillistes devraient être représentés à la conférence, dit M. Bennett. "Allez-vous toiser que quelques avocats et un publiciste partisan vont essayer de remplir cette tâche?"

ST-HYACINTHE, 23. — Le R. P. Marie-Joseph Legare, O.P., sous-prieur au couvent dominicain de St-Hyacinthe, a été nommé prieur au couvent de Backville, N.B. Son remplaçant ici n'a pas encore été désigné. Le Père Legare est âgé de 43 ans. Il est né le 3 janvier 1894 et il a fait profession en 1915.

## Franco lancera toutes ses troupes contre Valence

### Une étudiante est acquittée de l'accusation de meurtre

(Presse Associée)  
ISELIN, N. J. 23. — Margaret Drennan, acquittée par un jury, exprimait aujourd'hui, en souriant, son seul désir — aller se reposer loin de cette petite ville où il y a six semaines elle tira à mort Paul Reeves, jeune père de deux enfants.

Entourée de sa famille après avoir passé des semaines en prison et avoir subi un procès de cinq jours pour meurtre, la jeune étudiante âgée de 20 ans dit qu'elle passerait "une couple de jours" ici, puis partirait en voyage.

Elle entend reprendre son travail de secrétaire qui fut interrompu par la tragédie du 7 septembre au soir alors que, selon ce qu'elle a déclaré à un jury de 11 hommes et d'une femme, elle tira Reeves qui l'attaquait pour une deuxième fois.

Margaret désappointée la foule qui avait acclamé le verdict d'acquiescement et qui attendait à l'extérieur de la prison du comté de Middlesex à New Brunswick pour la voir. Une demi-heure après que la jeune fille eut quitté la prison pour se rendre chez son père et sa mère, la foule attendait encore à la porte de la prison.

### Le contrat collectif de la chaussure est attaqué par l'association rurale

#### LE JURY ACQUITTE ROY GARR

(Presse Associée)  
SHELBYVILLE, Kentucky, 23. — Un jury composé de 12 cultivateurs a acquitté hier soir, au milieu des applaudissements de la foule, Roy Garr qui, il y a un mois, abattait à coups de revolver le brigadier-général Henry H. Denhardt dans la rue principale de cette ville.

Jack Garr, le plus jeune des trois frères accusés de l'assassinat de celui qui subit naguère un procès pour le meurtre de leur sœur, Mme Verna Garr Taylor, avait été acquitté antérieurement. Il accompagnait Roy et le Dr E.-S. Garr lors de l'assassinat de Denhardt, mais n'était pas armé. Le procès du Dr Garr a été remis au mois de février.

#### QUI L'EMPORTERA: AVION OU NAVIRE?

NEW-YORK, 23. — La supériorité contestée des avions sur les navires de guerre va être soumise à une autre épreuve pratique, dimanche.

10 croiseurs-automobiles et six et un nombre égal d'avions, dirigés par des sportsmen-pilotes, vont participer à ces "manœuvres" dans la baie de Long Island. Chaque avion portera une douzaine de "bombes" sous forme de sacs de papier remplis d'une livre de farine. Chaque bateau sera muni d'une caméra, en guise de "canon".

L'association rurale prétend que le contrat collectif lui cause des embarras. Elle vise à obtenir le droit d'administrer ses établissements d'une manière avantageuse, en tenant compte des conditions économiques en vigueur dans les diverses sections rurales, sans intervention de l'extérieur.

L'association rurale comprend les manufactures, suivantes: Albert Laliberté, Limitée, Québec; J. A. Blais Lée, St-Casimir; Joseph Papiin Lée, Contrecoeur; Jos. (A suivre en page 11, — 4e col.)

### Après s'être emparé de Gijon et avoir nettoyé le nord-ouest de l'Espagne, le généralissime nationaliste s'apprête à déclencher une formidable offensive contre la capitale du gouvernement et la Catalogne.

#### UN DESTROYER EST COULE

(Presse Associée)  
HENDAYE, frontière franco-espagnole, 23. — Le gouvernement républicain de l'Espagne envoie aujourd'hui des renforts sur les fronts de Teruel et de l'Aragon pour pouvoir résister aux assauts plus violents que lanceront les nationalistes contre Valence ou contre la Catalogne.

Les ministères du gouvernement de Valence, capitale temporaire, attendent l'ordre de déménager à Barcelone, capitale de la Catalogne, autonome mais alliée, à la suite de l'affirmation d'un accord entre les deux régimes.

Le chef nationaliste, le généralissime Franco, a nettoyé le nord-ouest de l'Espagne, après sa victoire de Gijon, afin de libérer la plupart des 100.000 soldats de ce front pour lancer une offensive contre la capitale présente ou future de la république.

#### Destroyer coulé

Les marins du gouvernement qui se sont réfugiés à Arcahon, France, ont déclaré que les avions de bombardement nationalistes ont coulé le destroyer "Cisgar" du gouvernement dans le port de Gijon, mercredi, la veille de la capitulation de Gijon, à la suite d'une offensive de 7 semaines. Plusieurs marins du destroyer furent blessés.

Le gouvernement républicain estime que la campagne de Gijon ou des Asturies a coûté au moins 30.000 soldats. Le premier ministre Juan Negrin, en visite à Madrid, a déclaré que les délais des démocraties européennes ont permis à l'Italie et à l'Allemagne de gagner tout le temps qu'il leur fallait pour atteindre leurs objectifs en Espagne, "dont la richesse est déjà hypothéquée par les nationalistes". (On sait que Mussolini et Hitler ont défendu leur intervention en disant qu'ils résistaient à l'influence bolchéviste).

#### TROIS NOUVEAUX EDIFICES POUR VICTORIAVILLE

(Presse Canadienne)  
VICTORIAVILLE, 23. — La construction de trois édifices du gouvernement provincial tire à sa fin. On est à construire un couloir pour le département de l'Agriculture, tandis que le département de la Voirie est à ériger un garage et un bureau.

#### King et Hull cimentent la bonne entente entre le Canada et Washington

(Presse Canadienne)  
TORONTO, 23. — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, retourne à Washington aujourd'hui avec le témoignage non équivoque de bonne entente du Canada, et l'assurance de liens plus étroits entre les deux pays, donnée par le premier ministre Mackenzie King.

M. Hull a terminé hier soir sa visite de 3 jours au Canada. Un groupe de personnalités distinguées accompagnait M. et Mme Hull à leur départ, et un détachement de la Gendarmerie Royale Canadienne les accompagna jusqu'à la frontière internationale.

L'hon. Mackenzie King, qui avait accompagné M. Hull, à Ottawa et à Toronto, s'est déclaré réjoui du rapprochement des liens qui existent entre le Canada et les Etats-Unis. Il a félicité M. Hull d'avoir "préconisé la doctrine de la priorité de l'intérêt commun sur l'intérêt spécial, et de la supériorité du vaste domaine international sur les étroites perspectives nationales."

M. Hull a déclaré avant son départ qu'il aimait voir plus de journalistes canadiens à Washington pour promouvoir une meilleure entente entre "nos pays", et il a invité tout particulièrement les reporters présents à se rendre à Washington.

### Les étudiants manifestent bruyamment à Montréal

MONTREAL, 23. — Enivré de leur succès d'hier matin à l'hôtel de ville — où leurs menaces ont réussi, ce que selon toute vraisemblance la fameuse "Loi du cadenas" de M. Duplessis n'aurait pas pu faire — trois cents étudiants de l'Université de Montréal ont manifesté hier soir à plusieurs endroits, notamment dans l'escalier même de l'édifice universitaire de la rue St-Denis, à l'Arena Mont-Royal et dans la rue Berger, mais à chaque endroit ils ont été dispersés par la police.

#### Le comité exécutif assurera la subsistance des mères séparées de leur mari ou dont le mari est en prison.

(Presse Canadienne)  
MONTREAL, 23. — Le comité exécutif, qui a menacé cette semaine de rejeter sur Québec tout le fardeau de l'aide-chômage si le gouvernement ne fait pas sa part pour ceux qui ont été rayés des listes, publie aujourd'hui sa propre liste des catégories éligibles à l'assistance.

Sur la recommandation du surintendant de la Commission du chômage, M. Romeo Beaudet, le comité exécutif a résolu que dans les cas non contestés et à qui l'aide-chômage a été accordée dans le passé, les secours seront également donnés à l'avenir à toutes les personnes qui ont obtenu une carte d'identité de même qu'à celles qui ont obtenu un certificat provisoire en attendant la réception de leurs cartes.

Les filles-mères ne recevront pas de secours, mais dans le cas des couples séparés, l'aide sera accordée à la personne qui a la garde des enfants.

L'aide-chômage sera accordée aux veuves qui ont des enfants dépendant d'elles ainsi qu'aux femmes ayant charge d'enfants et dont les maris sont en prison, à l'hôpital, dans un asile d'aliénés ou retenus au lit par la maladie.

Le comité exécutif a décidé de rayer graduellement des listes les noms des hommes et des femmes qui refusent de travailler. L'aide-chômage sera accordée aux couples non mariés vivant ensemble si les enfants sont issus de cette union, mais il n'y aura pas de secours pour la personne qui n'est pas le père ou la mère véritable des enfants.

#### Montréal assistera les nécessiteux rayés des listes par Québec

(Presse Canadienne)  
MONTREAL, 23. — Le comité exécutif, qui a menacé cette semaine de rejeter sur Québec tout le fardeau de l'aide-chômage si le gouvernement ne fait pas sa part pour ceux qui ont été rayés des listes, publie aujourd'hui sa propre liste des catégories éligibles à l'assistance.

Sur la recommandation du surintendant de la Commission du chômage, M. Romeo Beaudet, le comité exécutif a résolu que dans les cas non contestés et à qui l'aide-chômage a été accordée dans le passé, les secours seront également donnés à l'avenir à toutes les personnes qui ont obtenu une carte d'identité de même qu'à celles qui ont obtenu un certificat provisoire en attendant la réception de leurs cartes.

Les filles-mères ne recevront pas de secours, mais dans le cas des couples séparés, l'aide sera accordée à la personne qui a la garde des enfants.

L'aide-chômage sera accordée aux veuves qui ont des enfants dépendant d'elles ainsi qu'aux femmes ayant charge d'enfants et dont les maris sont en prison, à l'hôpital, dans un asile d'aliénés ou retenus au lit par la maladie.

Le comité exécutif a décidé de rayer graduellement des listes les noms des hommes et des femmes qui refusent de travailler. L'aide-chômage sera accordée aux couples non mariés vivant ensemble si les enfants sont issus de cette union, mais il n'y aura pas de secours pour la personne qui n'est pas le père ou la mère véritable des enfants.

#### Halifax, 23. — Un incendie qui éclata dans le quartier des affaires dans le nord de la ville, a causé \$100.000 de dommages à quatre maisons de Halifax, hier. C'est le plus gros feu dont cette ville a été le théâtre depuis deux ans. Une douzaine de femmes se sont évanouies au cours de l'incendie.

Les maisons endommagées sont: Jack's Limited, (dommages de \$50.000); Metropolitan Stores, Limited, (dommages de \$40.000); Dominion Stores, Limited, (dommages de \$4.000); "Coomber Drug Store" (dommages de \$1.000).

#### PERTE DE \$100,000 PAR LE FEU A HALIFAX

(Presse Canadienne)  
HALIFAX, 23. — Un incendie qui éclata dans le quartier des affaires dans le nord de la ville, a causé \$100.000 de dommages à quatre maisons de Halifax, hier. C'est le plus gros feu dont cette ville a été le théâtre depuis deux ans. Une douzaine de femmes se sont évanouies au cours de l'incendie.

Les maisons endommagées sont: Jack's Limited, (dommages de \$50.000); Metropolitan Stores, Limited, (dommages de \$40.000); Dominion Stores, Limited, (dommages de \$4.000); "Coomber Drug Store" (dommages de \$1.000).

ST-HYACINTHE, 23. — Le R. P. Marie-Joseph Legare, O.P., sous-prieur au couvent dominicain de St-Hyacinthe, a été nommé prieur au couvent de Backville, N.B. Son remplaçant ici n'a pas encore été désigné. Le Père Legare est âgé de 43 ans. Il est né le 3 janvier 1894 et il a fait profession en 1915.



# La Foire d'Hiver continue d'attirer de grandes foules à l'Aréna

## INNOVATIONS POUR L'EXPOSITION

### EASTMAN VEUT SE PROTEGER CONTRE LES INONDATIONS

(Spécial à la "Tribune")  
**EASTMAN, 23.** — Depuis une quinzaine d'années, le niveau du lac Orford à Eastman est de vingt pieds plus élevé que la normale et la digue menace de s'écrouler.  
 Actuellement, le conseil municipal se débat pour tâcher de faire faire les travaux de réparations à la digue avec un octroi du gouvernement provincial.  
 En 1926, une partie de la digue s'était brisée et l'inondation avait causé des dommages considérables dans le village. La passe en arrière du village.

## L'ETAT DE BION RESTE CRITIQUE

Il n'y a guère de changement dans la condition de cette victime de l'incendie du Grand Central.

### FUNERAILLES

"Le blessé n'est pas plus mal qu'hier et son état est toujours considéré comme critique". C'est le bulletin que l'on nous fournit ce matin de l'Hôpital St-Vincent de Paul sur l'état de J. Paul Dion, employé du Grand Central, qui s'est infligé de sérieuses blessures lundi dans l'incendie de l'hôtel. Tous les autres blessés se rétablissent graduellement, y compris Armand Filion, télégraphiste, le plus sérieusement blessé après M. Dion.  
 Au Sherbrooke Hospital, on nous informe que Mlle Alma Hudson et Donald Hunt "prennent du mieux" tous les deux.

### Quatre funérailles

Aujourd'hui et demain, auront lieu à Sherbrooke les funérailles des dernières victimes de l'incendie de l'hôtel Grand Central.

Les funérailles de Stewart Grose ont lieu aujourd'hui à quatre heures et demie à l'église Trinity et seront présidées par le révérend F. Williams, pasteur. Archie Grose, de Calgary, un frère de la victime, est attendu à Sherbrooke aujourd'hui. L'inhumation aura lieu dans le cimetière Elmwood.

Lancelot Stewart, la quatrième victime de l'incendie, sera inhumé demain après-midi à deux heures et demie. Le service aura lieu en l'église presbytérienne St-Andrew's où le révérend J. R. Graham officiera et l'inhumation se fera au cimetière Elmwood.

Les funérailles d'Oswald Charliwood ont lieu hier après-midi en l'église St-Andrew's et furent présidées par le révérend J. R. Graham. A la fin du service funèbre, le corps a été placé à bord du convoi du Québec Central pour être transporté à Valcartier où Charliwood a été inhumé, près de son père. Un grand nombre d'amis assistaient à la cérémonie hier et le deuil était conduit par sa mère, Mme Ernest Blodgett, et son beau-père, M. Blodgett, de Dunham.

On a établi que Charliwood aida Donald Hunt à se sauver et on croit qu'avec Stewart Grose, il retourna à la chambre de Lancelot Stewart, infirme depuis quelques années, pour le sauver. Douglas Hunt, souffrant de fracture d'un bras et de brûlures.

Les funérailles de Robert Cooper, décédé à l'hôpital, ont eu lieu jeudi.

La douzième exposition annuelle de dindons du Manitoquin sera tenue à Mindemora, Ile de Manitoquin, les 27 et 28 octobre 1937, sous les auspices des Services des volailles de la Division de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, du Ministère de l'Agriculture de l'Ontario et de l'Association coopérative de producteurs de dindons du Manitoquin.

Au lunch des directeurs de la Foire d'Hiver, le président, M. C. B. Howard, demande la coopération des gouvernements et de la ville pour améliorer davantage les deux expositions. — Encouragements aux sports et glace artificielle. — M. le chanoine Napoléon Codère félicite les directeurs de leur bon esprit.

### MM. BOURQUE ET TARDIF PARLENT

Si l'an prochain encore, les gouvernements fédéral et provinciaux sont disposés à aider l'E.T.A.A., les directeurs de l'Exposition ont l'intention de poursuivre le programme de réparations et d'améliorations commencé cette année afin d'étaler l'exposition d'été et la foire d'hiver sur une base solide, et faire de ces deux grandes fêtes des événements qui auront leur répercussion non seulement en dehors de la province et du Canada, mais à l'étranger, en un mot, de mettre pour de bon Sherbrooke sur la carte. Et entre autres rêves que les directeurs veulent réaliser dès l'an prochain, mentionnons le déménagement de l'édifice de l'agriculture entre le palais de l'industrie et le pavillon de l'horticulture, le nivellement de la piste et la reconstruction du centre de la grande estrade de façon à ce qu'il soit à l'épreuve du feu.

Telles sont les principales remarques que prononçait hier après-midi M. C. B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, l'enthousiasme président de l'Exposition au lunch des directeurs et des invités officiels au Magog House. M. Howard a souligné que toutes ces améliorations font partie du programme de rafraîchissement des bâtiments de l'Exposition, aussi bien que des terrains, que les directeurs ont en vue.

**Pour la glace artificielle**  
 Le président de l'Exposition, en soulignant que le conseil municipal de l'Exposition s'entendait beaucoup mieux que dans le passé, a suggéré aux autorités municipales de reconstruire la décision prise récemment et réclamer de l'Exposition la somme de \$600 pour la force motrice nécessaire à la glace artificielle au lieu de \$600 comme le demandait l'Exposition. "Je n'en suis pas sûr sur la question d'argent, mais je suis de plus en plus convaincu que la jeunesse de Sher-

brooke a besoin de distractions et de développement, et je suis convaincu aussi qu'il n'y a jamais d'entreprises sportives payantes, et les organisateurs sportifs de Sherbrooke savent qu'en définitive, ils sont obligés de payer la note. Dans les circonstances, je demanderais à la ville d'accepter notre offre de \$600 du moins pour la première année et l'année prochaine, nous aurions à quel point en tenir; nous demandons en un mot à la Cité de coopérer avec nous pour le développement des sports à Sherbrooke."  
 D'autres discours furent prononcés à ce lunch par l'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux Publics dans le gouvernement provincial, M. le chanoine J.-N. Codère, l'échevin M. T. Armitage, le directeur du conseil, l'échevin Eugène Thibault, président du comité de l'électricité, M. Patrice Tardif, député de Frontenac à Québec.

**M. le chanoine Codère**  
 Parlant des dispositions du clergé à l'égard de l'Exposition, M. le chanoine Codère a déclaré: "Je suis forcé de dire que les directeurs de l'Exposition ont toujours eu la sympathie du clergé. Nous avons pu avoir quelque chose à dire contre certaines sections de la foire d'été, mais je dois ajouter que lorsque nous avons dit ce que nous devons nous commander de dire, les directeurs de l'Exposition ont été de nous avoir satisfaction, quand nous avons demandé que certaines erreurs soient corrigées, on s'est rendu à notre demande." M. le chanoine Codère a ajouté que la présence des membres des clergés catholique et protestant à la Foire la veille dénotait amplement que notre clergé appuie les efforts de l'Exposition et qu'il en sera ainsi dans que les directeurs suivront la voie qu'ils se sont tracée.  
 (A suivre en page 11.—5e col.)

**UNE FIRME EST POURSUIVIE**  
 Le Magistrat J. S. Couture a entendu hier après-midi, la cause du Comité conjoint des métiers de la construction du district de Sherbrooke contre la firme "Ross Biron Electric Limited".

Le Comité conjoint s'appuyant sur la loi relative aux salaires des ouvriers, reproche à cette firme d'avoir fourni au Comité des rapports inexacts, quant au taux de salaire versé à certains de ses employés.

La compagnie soutient avoir fourni des rapports véridiques; ses directeurs MM. Ross et Biron, ont été entendus comme témoins de même que M. O. D. Paulhus, représentant du Comité conjoint.

La cause a été prise en délibéré, sans plaidoiries, les avocats des parties s'étant entendus pour soumettre leur argumentation au Magistrat Couture, par factums.

**DEMANDE D'OCTROI PAR ROCK FOREST**  
 Une délégation de la municipalité de Rock Forest attendait ce matin dans l'antichambre du bureau de l'hon. Johnny Bourque, ministre des Travaux Publics. La délégation venait rencontrer le ministre au sujet des travaux de la route de Katovala. A ce que nous avons pu savoir, il s'agissait de demander un octroi pour terminer les travaux. La délégation se composait du maire Alphonse Martin, des conseillers Emile Fontaine, J. A. Sicotte, Lucien Turgeon et Omer Beaulieu ainsi que de M. Wilfrid Richard.

**Le duc et la duchesse seront les hôtes d'une actrice**



D'après les renseignements obtenus au sujet de l'itinéraire du duc et de la duchesse de WINDSOR, au cours de leur tournée aux Etats-Unis, ils seront les hôtes de Marion Davies, étoile de l'écran, à sa résidence de Santa Monica que l'on voit ici. On croit qu'ils seront en Californie durant la dernière partie de novembre. Le duc et la duchesse ont aussi reçu une invitation de Staline de visiter la Russie.

## LES ACHETEURS À L'ENCHÈRE DE LA FOIRE D'HIVER



Cette photographie fait voir un groupe de représentants des maisons acheteuses à l'enchère des têtes de bétail à l'Aréna hier après-midi. On remarque, MM. L.-A. HOOKS, R.-L. BISHOP, J.-P. RODRIGUE, W. NICOL, C.-A. STAPLES, F.-A. INGHAM, A.-E. CHAMBERLIN, H.-M. TOMLINSON, R.-M. DEMERS, encanteur, A. et WALKER, A.-C. VOLL, C. MORENIZ, W.-G. GOVETT et W.-H. MAHER.

## 400 têtes de bétail sont vendues à la Foire d'Hiver à des prix alléchants

### LES VISITES A LA STATUE SONT INTERDITES

12,000 personnes avaient déjà défilé le long du lit de Léona Villeneuve. — Visite de deux missionnaires.

**A CORNWALL**  
 CORNWALL, Ont., 23. — On a interdit hier après-midi aux visiteurs l'accès à la maison de Mlle Léona Villeneuve, semi-paralysée de 30 ans, où l'on dit qu'une statue du Sacré-Coeur "pleure" depuis une semaine. Vers l'heure du souper, les visiteurs ont trouvé cet avis sur la porte: "Les visiteurs ne sont pas admis", et ils ont dû s'en aller. Une cinquantaine de personnes avaient déjà visité la chambre à coucher de la malade pour voir la statue et demander des faveurs, avant l'affichage de l'avis.

M. J.-A. Villeneuve, frère de la malade et porte-parole de la famille, a expliqué cette décision qui a fait cesser l'affluence d'environ 12,000 personnes qui visitèrent la maison depuis une semaine. Il dit que deux missionnaires de Montréal sont venus examiner la statue, ont parlé à sa sœur et ont conseillé à la famille de ne plus laisser entrer de visiteurs. Ils n'ont pas dit ce qu'ils pensaient de la statue, ni expliqué pourquoi de leur sœur et s'abstenait, mais ont dit qu'il était peut-être venu examiner la statue, pour constater si la nouvelle statue faite par la malade portera ses fruits. Elle a prié vendredi le 15 pour obtenir la guérison de sa malade de 13 ans, ou sa délivrance par la mort, en promettant de se faire religieuse si elle guérissait. Peu après, elle a constaté la nouvelle statue de l'humidité commença à suinter de la statue qui est au pied de son lit, et la malade crut et vit le signe que sa prière serait exaucée. On dit que les prêtres missionnaires reviendront dimanche, s'ils ne produisent une manifestation extraordinaire.

**SUCCESS DES NOTRES A LA FOIRE D'HIVER**  
 Les éleveurs canadiens-français de la région font belle figure à la Foire d'Hiver.

Il convient en particulier de souligner les succès dans la catégorie des têtes Brown Swiss, de M. R. Champoux, qui a remporté un prix dans une dizaine des quatorze classes. M. Champoux est un cultivateur en vue de Wotton.

Chez les jeunes, mentionnons encore Mlle Rita Delisle et M. Georges Delisle, de Bulwer, qui se sont classés respectivement deuxième et huitième dans la catégorie des Shortorns pour une taure pure-sang élevée et exposée par un membre des Cercles des Jeunes Éleveurs. Georges Delisle a aussi gagné un prix dans la classe du bétail de marché, pour bouillon ou taure né après le 1er septembre 1935 et ne pesant pas moins de 700 livres.

**GRAVE ACCIDENT A M. PAUL GUAY, DE ST-FRANCOIS**  
 (Spécial à la "Tribune")  
 ST-FRANCOIS-DE-BROMPTON, 23. — M. Paul Guay, employé à la "Canada Paper Co.", de Windsor Mills, a été victime d'un accident qui l'a forcé d'abandonner son travail pour quelques semaines.

Il fit une chute sur un amas de planches et se fractura des côtes. Il est sous les soins du Dr Morissette.

**Encouragement de la production**  
 Comme le rappelait un expert hier après-midi, les maisons de salaisons montent ainsi l'enchère (A suivre en page 11.—3e col.)

**L'échevin Thomas dit que Magog a été dupée par le gouvernement de Québec**

(Spécial à la "Tribune")  
**MAGOG, 23.** — L'échevin P.-A. Thomas a fait la déclaration suivante hier au représentant de la "Tribune": "Au sujet des travaux qui sont exécutés à la Pointe-Merry que l'on est à transformer en parc public: "Les travaux qui seront exécutés à cet endroit seront dirigés par le gouvernement fédéral. Le gouvernement provincial renvoie la balle au gouvernement fédéral au sujet de la contribution des deux gouvernements dans cette affaire. On s'attendait que M. Rouville Beaudry travaillerait dans l'intérêt de la municipalité, mais apparemment, nous avons été dupés."

## CONCOURS HIPPIQUES ET CAVALCADE

L'enthousiasme de la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est pour la Foire d'Hiver et les Concours Hippiques ne diminue pas. Hier, à la troisième soirée de ce grand événement, l'Aréna était tout aussi rempli que le soir précédent, alors que l'on enregistrait une assistance de plus de 3,000 personnes. Comme la veille, l'assistance se composait de M. C. B. Howard député de Sherbrooke aux Communes, et président du comité exécutif de la Foire, nous résumons de nouveau toute la satisfaction pour le succès de l'Exposition d'Hiver de 1937. Et les visiteurs, comme nous l'avons remarqué hier soir, ne se contentent pas de s'amuser agréablement au spectacle de différents concours qui se disputent sur la piste de l'Aréna, ou à la merveille de la Cavalcade en musique, mais plusieurs se rendent durant les intermissions et à la fin du programme, faire le tour des tables où se trouvent exposés les légumes et les fruits de nos Cantons.

### CONCOURS HIPPIQUES ET CAVALCADE

Hier soir, particulièrement, il s'est vendu ainsi quantité de paniers de pommes qui étaient choisis parmi les exhibits. Les visiteurs de la Foire ont reçu les plus beaux fruits de la région, tout en encourageant de façon non équivoque la tenue de cette Exposition d'Hiver.

Hier, dans la loge du président Howard, nous avons vu comme l'habitude d'honneur, le nouveau ministre de la Trinity Church, qui vient d'arriver de Saskatoon pour résider désormais dans notre ville. Le Rév. Frederick Williams était accompagné de son épouse et de sa fille Lette Noémi.

Le ministre des Travaux Publics de la province de Québec n'assistait pas à l'Exposition en qualité de personnage officiel, hier soir, mais il occupait sa loge en compagnie de madame Bourque et de ses quatre enfants: Jacques, Marcel, Pierre et Yvette. Dans la même loge se trouvaient M. et Mme Uldéric Brien.

Quarante employés des firmes textiles de Magog suivent actuellement ces cours de secourisme et par suite de l'addition de ces deux nouvelles classes, leur nombre sera donc doublé.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

Notre représentant a également appris que les cours annuels chez les membres de la Chambre de Commerce Cadette de Montréal et chez les étudiants de l'Université McGill recommenceront les premiers jours du mois prochain.

# LA TRIBUNE

Fondée en 1918. 3, rue Marquette Sherbrooke. Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel VACHON. Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX. Chef de l'information: Aurèle GOYER.

Services de nouvelles: La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.), L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke, Kuiper & Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 23 OCTOBRE 1937.

## Un succès sans précédent

C'est bien ainsi qu'il faut qualifier la huitième foire d'hiver qui se termine, ce soir, sur les terrains de l'Association Agricole des Cantons de l'Est. Jamais, en effet, l'on aura vu une assistance aussi nombreuse aller applaudir au succès de nos agriculteurs, de nos éleveurs et de nos amateurs de chevaux à une exposition d'hiver. Et cela faisait dire au président de l'Exposition, M. C.-B. Howard, au ministre des Travaux Publics dans le gouvernement de Québec, l'hon. J.-S. Bourque, au chanoine J.-N. Codère, directeur de l'Exposition et à plusieurs autres citoyens de Sherbrooke et de l'étranger, réunis hier, à l'hôtel Magog, à l'heure du lunch, que l'exposition d'hiver est désormais un événement annuel de première importance grâce à la coopération excellente des gouvernements fédéral, provincial et du conseil municipal.

Coopération, coopération... c'est le mot qui revenait sans cesse, hier midi, sur les lèvres de tous les orateurs. Et avec combien de raison! Sans la coopération des pouvoirs publics rendue plus efficace encore par l'appui et la sympathie de tous les citoyens, nos expositions d'hiver et d'hiver seraient infailliblement vouées au fiasco; avec elle, les promesses de succès se changent en réalités agréables.

La Tribune, à qui M. Howard a bien voulu attribuer hier une grande part du succès de la présente foire agricole d'hiver, se réjouit de la tournure favorable des événements. Ce n'est donc pas en vain qu'elle aura invité, dès la semaine dernière, la population de Sherbrooke et des alentours à assister, un soir ou deux, à cette exposition; ce n'est pas sans résultats qu'elle aura accordé gratuitement des colonnes et des colonnes de publicité à ces belles manifestations agricoles. Le succès a justifié les espoirs et les efforts de notre journal comme il récompense le bon travail du président, du gérant et des directeurs de l'Association Agricole des Cantons de l'Est.

L'an prochain, les officiers de l'Exposition entendent apporter de nouvelles améliorations à la foire d'hiver. Nous les félicitons de leur esprit d'initiative et nous leur promettons de la seconde encore dans toute la mesure du possible.

## M. Hull, pacifiste

M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, qui a été reçu cette semaine par le gouverneur général du Canada, est un pacifiste. Il déclarait récemment:

"Il faut que chaque gouvernement, chaque école, chaque église et chaque famille, dans tous les pays qui vivent en paix, s'unissent avec la détermination de rester en paix, de consolider la paix et, par dessus tout, de rendre cette détermination efficace par l'application de principes de conduite susceptibles de protéger la paix".

M. Cordell Hull, toutefois, ne se fait pas d'illusions. Il sait que les risques de guerre persistent et continuent de se multiplier, mais quand même il prêche la sauvegarde de la paix. "Il est très tentant, dit-il encore, pour certains pays tels que le nôtre, de croire qu'ils peuvent rester en paix en s'isolant du reste du monde en temps de calme comme en temps de guerre. Nous sommes résolus à ne pas nous jeter et à ne pas nous laisser entraîner dans les conflits armés des autres nations. C'est là une sage résolution, dont nous ne pouvons pas nous départir. Mais cette politique ne suffit pas. Il nous faut aussi apporter notre contribution à l'oeuvre de réalisation des conditions auxquelles la paix peut être sauvegardée partout si nous ne voulons pas être obligés, en fin de compte, de nous protéger dans un monde livré à la force et à la guerre".

M. Cordell Hull trace, en ces quelques lignes, les devoirs des peuples envers la paix. Ces devoirs, il importe au plus haut point de n'en pas sortir.

## Amélioration notable

Des statistiques ont été compilées par le British Board of Trade, montrant le pourcentage des importations de l'Angleterre relativement aux principaux pays du monde, au cours de l'an dernier.

Ce sont encore les Etats-Unis qui expédient le plus de marchandises au Royaume-Uni. Le pourcentage décline cependant graduellement. En 1924, la part des Etats-Unis était de 18.88 pour cent du total. En 1935, elle était de 11.57 pour cent et en 1936, elle baissa à 10.99 pour cent.

Le Canada vient en second lieu et jouit maintenant de 8.84 pour cent du commerce d'importation de l'Angleterre, comparativement à 7.41 pour cent en 1935 et 5.16 en 1924. L'Australie suit de près, le pourcentage crédité au Commonwealth étant de 7.23 pour cent, et les Indes viennent ensuite avec 6.11 pour cent. L'Argentine occupe le cin-

quième rang avec 5.31 pour cent, ce qui représente un déclin comparativement à 1935. La Nouvelle-Zélande est sixième sur la liste avec 5.15 pour cent et viennent ensuite par ordre d'importance, le Danemark (3.91 pour cent), l'Allemagne (3.88) et la France (3.03).

En ce qui concerne les exportations de l'Angleterre, l'Union Sud-Africaine est maintenant son meilleur client, 8.51 pour cent des exportations allant à ce pays, contre 7.89 pour cent en 1935. Les Indes viennent ensuite avec 7.75 pour cent en regard de 8.89 en 1935. L'Australie en prit 7.32 comparativement à 6.89 l'année précédente. La Grande-Bretagne a amélioré sa position sur le marché des Etats-Unis, pays qui a consommé 6.27 pour cent de ses exportations totales contre 5.37 en 1935. Le Canada est encore cinquième sur la liste avec 5.28 pour cent comparativement à 5.02 l'année précédente. C'est un rang appréciable et qu'il s'efforce de conserver.

## Feuilles volantes

Il faut manger pour vivre... L'amitié endort, l'inimitié stimule. Tant va la cruche à la crèche. Qu'à la fin elle s'ébrèche. Aux retardataires apprenez la chanson: "Envoyons l'avant, nos gens!" Cette exposition démontre, une fois de plus, que le horse sense a du bon. Les Jeunes Eleveurs entendent des exclamations comme celles-ci: "Brave veau! brave veau!" Il est facile de répéter les bonnes idées des autres. Le diable est d'en avoir soi-même d'originales. En Chine, au Japon, en Espagne, les veillées d'armes sont de vingt-quatre heures, sept jours par semaine. Pour se bien plier aux circonstances, ce n'est pas trop de la flexibilité du jarret et de la souplesse de l'échine. D'un bout de l'an à l'autre, d'un bout du continent à l'autre, ce n'est que congrès après congrès. Et les "résolutions" de pleuvoir si dru que les gouvernements n'ont même plus le temps de répondre qu'ils "prendront la chose en sérieuse considération".

TRISTAN

## L'opinion des autres

Le chômage des jeunes. L'aspect le plus dangereux du chômage actuel est, sans contredit, le chômage des jeunes. Il ne faut jamais perdre de vue que c'est au cours des années de jeunesse que se forme la personnalité. Les arbres, rendus à maturité, ne se redressent plus. Les grandes décisions se prennent à la fleur de l'âge parce que les obstacles se dressent alors en vain et peuvent être facilement franchis. (La Patrie — Montréal).

A dents blanches... A côté de leur "corpore sano", le "mens sana" de certains athlètes fait figure de parent pauvre. La justice ayant le bras long, les gangsters ne voyagent plus que dans de puissantes automobiles. Un patient vient d'essayer de tuer son médecin. Encore une profession où les rôles sont renversés! (Le Journal de Waterloo).

La chasse aux singes. Dans le train du dimanche soir qui ramène les chasseurs à Marseille, le capitaine Pascalou, un ancien broussard de l'Afrique équatoriale, explique à ses compagnons pourquoi il revient bredouille: — Vos perdrix et vos lièvres, c'est du trop petit gibier, ça ne m'intéresse pas. Moi, ma spécialité, c'est le gorille, l'orang-outan, enfin les gros singes... L'an dernier, dans l'Ouganda, j'en ai détreuvé plus de cent; j'avais trouvé un truc infallible. — Comment vous y preniez-vous? — C'est bien simple. J'avais deux revolvers. Des que je rencontrais mon orang-outan, je lui en jetais un, chargé et armé, qu'il ramassait aussitôt. Puis avec le mien, dont j'appuyais le canon sur mon oreille, je lui montrais la façon de procéder et je faisais semblant de me tirer une balle dans la tête. Vous connaissez l'esprit d'imitation des singes. Il s'empressait alors de reproduire mes gestes et, neuf fois sur dix, il se faisait sauter lui-même la cervelle... N'est-ce pas que c'est rigolo? — Mais, objecte un des chasseurs il eût été encore plus simple de lui flanquer vous-même un coup de fusil! — Ça, jamais! mitrailleur des malheureuses bêtes, c'est contraire à mes principes se récrie noblement Pascalou: je suis membre perpétuel de la Société protectrice des animaux... Mais s'il veut se suicider, c'est leur affaire! — Francheville. (Rie et Rae — Paris).

## Les Beaux Vers

### Le souvenir en larmes

Je me souviens encore de son long baiser tiède. De son baiser peureux, inhabile et charmant. C'était sous les berceaux des frères et des sœurs. Et nous avons souri tous deux, si doucement. Qu'un enfant qui tenait un arc en ses doigts blancs N'eût pas le coeur, je crois, de nous lancer sa flèche. Puis nous sommes partis soudain; les notes grêles D'un rossignol inquiétaient nos coeurs tremblants. Et ce bonheur est mort pour toute notre vie. Je songe qu'elle était jolie, jolissime, jolissime. Sous ses cheveux dorés comme la chair des pêches, Et qu'il est déchirant de penser que jamais Nous ne nous aimerons comme nous l'avons fait Avec ce cher petit baiser du bout des lèvres. Charles DERENNES.



## La Vie Littéraire

### L'enigme du sonnet d'Arvers

C'est grâce à l'amour que lui avait inspiré une femme ravissante et douée du plus bel esprit que Félix Arvers est passé à la postérité. Toute femme sensible connaît ces quatorze vers, vibrants et doux en même temps, qui ont reçu le nom de sonnet d'Arvers. Or, Félix Arvers a produit un volume de poésies et une vingtaine de comédies, de vaudevilles et de drames totalement inconnus de nos jours. Voici ce qu'on pourrait appeler le roman d'Arvers: Né en 1806, il eut d'abord la chance d'être riche et, ensuite, d'être beau. L'acteur Geoffroy, qui jouait souvent dans ses pièces, disait de lui: "Il est bien de sa personne, distingué, élégant, de taille assez élevée, les yeux fins et doux, les cheveux abondants et frisés. Et par-dessus tout un esprit charmant." Mais il était prodigue. Il dut, pour subvenir à ses besoins, accepter une place de clerc chez un notaire. Un soir, c'était en 1830, un de ses amis — est-ce Victor Hugo ou Alfred de Musset? — l'emmena chez un littérateur qui tenait salon: Charles Nodier, récemment nommé bibliothécaire à l'arsenal. Et Arvers tomba en extase devant la fille de la maison, la gracieuse et fine Marie, qui pouvait avoir dans les 18 ans.

Il revint quelquefois, mais n'osa jamais parler de son amour. Alors, il fit des vers et commença d'écrire ses premières pièces (vraisemblablement pour gagner de l'argent). Cependant, il cessa de fréquenter le salon des Nodier. Tristram Travail? Les deux probablement. Quand il se jugea plein de courage pour affronter le regard bleu de Marie et aussi un peu plus riche pour parler de ses rêves à son père, il se présenta de nouveau à l'arsenal et il apprit le récent mariage de Marie avec Mennessier. Arvers en conçut une douleur atroce. Tout était perdu: Marie n'était plus libre. C'est alors que jaillirent de son coeur les premiers vers du fameux sonnet.

A cette époque il était de mode — une mode charmante d'ailleurs — pour une femme de condition, de posséder un album sur lequel amis et connaissances écrivaient des poésies ou des vers. Marie avait dans ses relations Victor Hugo, Musset et d'autres. Elle pria Félix Arvers de composer quelque chose en souvenir de son retour. Il écrivit, de son écriture tumulteuse, les quatorze vers immortels. Mais au moment de signer, il craignit que Marie ne fût froissée, dans son coeur d'honnête femme, d'une telle déclaration. Sous son nom, il ajouta: "Imité de l'italien", pour laisser supposer que ce n'était qu'une adaptation, que l'oeuvre n'était pas de lui et ne pouvait donc pas s'adresser à quelqu'un de sa connaissance. On ne saurait pousser plus loin la délicatesse.

Cependant, Marie Mennessier qui, maintes fois, avait répondu en vers aux poèmes de Musset et de ses autres amis, ne répondit jamais au sonnet d'Arvers. Cela démontre assez bien que, contrairement à ce qu'affirme le poète: "Quelle est donc cette femme?" et "ne comprendra pas". Marie avait compris. Mais la moindre réponse de sa part eût été contraire à ses devoirs. Ce sonnet fut imprimé en 1833 avec le volume Mes Heures Perdus.

Ce livre tomba sous les yeux de Jules Janin, grand critique de l'époque, et voici ce qu'il écrivit des quatorze vers inspirés par Marie Mennessier: "C'est un sonnet charmant et digne de son auteur. Mais il paraît que ces choses se perdent et disparaissent à tout jamais comme un article de journal? Cette langue est belle, cette passion est vraie, il faut y croire. L'auteur de ce sonnet n'est autre que Félix Arvers, au moment où il allait prendre sa place au soleil!" Au sens symbolique, Arvers était bien mort après ce sonnet car il n'écrivit jamais rien d'aussi bien. Mais au sens propre, Arvers vécut jusqu'à 44 ans après être tombé de déchéance en déchéance. Peut-être le résultat de son amour malheureux.

Il repose dans le petit cimetière de Cergy (Yonne). Quant à Marie Mennessier, elle publia des articles, des nouvelles, des poésies très délicates. Jamais elle ne fit allusion à l'amour d'Arvers et mourut à 82 ans, nous laissant toujours croire "qu'elle n'avait pas compris".

Magda CONTINO.

### Un fameux cheval

Les turfistes n'ont pas oublié "The Tetrarch". En 1913-1914, il promettait d'être le plus grand cheval du siècle. Le Turf Club mourut en Irlande à l'âge de 34 ans. Il avait pour père "Rol Herode", étalon français qui fut acquis par l'éleveur britannique Edward Kennedy, aujourd'hui défunt, et pour mère "Vahren". Origine excellente. Mais "The Tetrarch" fut tout de suite célèbre pour lui-même, à cause de sa robe, curieusement rayée. Les Anglais l'avaient surnommé la "merveille tigrée". Monté par Donoghue, il courut pour la première fois à Newmarket en 1913. Il gagna en tempête et, par la suite, triompha toujours. Il était le glorieux favori du Derby d'Epsom de 1914, quand trois semaines avant l'épreuve, il se blessa.

### L'Ecole de Rome

L'Ecole de Rome a fourni plus qu'un membre à l'Académie française. Les deux derniers directeurs, M. Emile Maïe et Mgr Duchesne ont été au nombre des quarante. Il n'est pas douteux que M. Jérôme Carcopino, qui est déjà de l'Académie des Inscriptions, n'ait aussi sa place marquée à l'Académie française.

## AGRICULTURE (1608-1629)

Par Léo-Paul DESROSIERS

Les premiers historiens nomment "hivernants" les membres du personnel de l'habitation de 1608 à 1629: c'est le mot qu'il faut conserver. Parmi eux, on trouve des commis, des interprètes, des menuisiers, des maçons, des serruriers, des ouvriers; mais il n'y a pas de colons proprement dits. Parmi les individus, Marsolet, Le Tardif, Richer, Hertel, Giffard, les frères Godefroy, et parmi les familles, celle d'Abraham Martin, s'occupèrent d'agriculture après 1629, posséderont des fermes ou des seigneuries, mettront des étendues de terre en culture; mais sous le régime des deux premières compagnies, ils vivent dans l'habitation, ils subsistent à même les vivres apportés de France, ils ne défrichent rien, ils n'obtiennent aucune concession. En un mot, ils ne touchent ni à la forêt, ni au sol.

En second lieu, Champlain doit rapatrier quelques uns des ménages expédiés dans la Nouvelle-France; quand on sait qu'il n'en passa presque pas, on peut se faire une idée du nombre de ceux qui demeurent, surtout si l'on se rappelle que l'un d'entre eux, celui de Michel Collin, meurt peu après son arrivée.

Champlain raconte le renvoi de ces familles; deux viennent de s'embarquer, dit-il, en 1621: "car depuis deux ans, ils n'avaient pas défriché (défriché) une vergée de terre, ne faisant que se donner du bon temps à chasser, pêcher, dormir et s'enivrer... C'étaient des familles envoyées, à ce que l'on m'avait dit, de la part dudit Boyer en ces lieux, au lieu d'y envoyer des gens laborieux et de travail, non des bouchers et faiseurs d'aiguilles, comme étaient ces hommes qui s'en retournaient".

Champlain raconte le renvoi de ces familles; deux viennent de s'embarquer, dit-il, en 1621: "car depuis deux ans, ils n'avaient pas défriché (défriché) une vergée de terre, ne faisant que se donner du bon temps à chasser, pêcher, dormir et s'enivrer... C'étaient des familles envoyées, à ce que l'on m'avait dit, de la part dudit Boyer en ces lieux, au lieu d'y envoyer des gens laborieux et de travail, non des bouchers et faiseurs d'aiguilles, comme étaient ces hommes qui s'en retournaient".

Champlain raconte le renvoi de ces familles; deux viennent de s'embarquer, dit-il, en 1621: "car depuis deux ans, ils n'avaient pas défriché (défriché) une vergée de terre, ne faisant que se donner du bon temps à chasser, pêcher, dormir et s'enivrer... C'étaient des familles envoyées, à ce que l'on m'avait dit, de la part dudit Boyer en ces lieux, au lieu d'y envoyer des gens laborieux et de travail, non des bouchers et faiseurs d'aiguilles, comme étaient ces hommes qui s'en retournaient".

Plus tard, au printemps 1629, quand la disette sévit à l'habitation, des familles meurent pratiquement de faim: "la déploration la plus sensible en ces lieux, dit Champlain, ... était de voir quelques pauvres ménages chargés d'enfants qui criaient à la faim après leur père et mère, qui ne pouvaient fournir à leur chercher des racines, car chacun en pouvait-il trouver pour manger à demi". Et ces familles habitaient la Nouvelle-France depuis quinze ou seize ans.

Durant toute cette période qui s'étend de 1608 à 1629, on ne saurait trop le répéter: il n'y a qu'un colon, un vrai colon, et c'est Louis Hébert.

Louis Hébert, il faut le noter, ne fait pas partie des petites gens comme laboureurs ou paysans. C'est un apothicaire, c'est un chirurgien, c'est un membre des professions libérales. Durant son séjour au Port-Royal, il a bien connu Champlain, Pont-Gravé, De Monts. Il jouit de puissantes amitiés et de hautes protections. A son arrivée dans la Nouvelle-France en 1617, il pratique comme médecin, puis il devient procureur du Roi. Rapidement, il s'impose comme l'un des principaux personnages de l'habitation. Et, pourtant, Louis Hébert, avec son instruction, ses amitiés, ses protections, les ressources de son esprit, il lui faut toute sa tenacité et toute sa passion pour exécuter le dessein qu'il a conçu de donner à la Nouvelle-France quelques pauvres arpents de défrichement.

C'est que Louis Hébert se heurte à l'opposition des deux premières compagnies. Sagard et Champlain l'indiquent formellement. Le premier intercale sa plainte dans le récit du premier mariage célébré au Canada. Cette union a lieu, dit-il, entre Etienne Jonquet, normand, et "Anne Hébert, fille aînée de sieur Hébert, qui depuis un an était arrivé à Québec, lui, sa femme, deux filles et un petit garçon, en intention de s'y habituer, et y persévérer encore à présent, nonobstant les traverses des anciens marchands qui les ont traités avec toutes les rigueurs possibles, pensant peut-être leur faire perdre l'envie d'y demeurer et à d'autres ménages de s'y aller habiter qu'en condition de serviteurs ou plutôt d'esclaves, qui était une espèce de cruauté aussi grande que de ne vouloir pas qu'un pauvre homme jouisse du fruit de son travail. O Dieu, partout les gros poissons mangent les petits". Moins exubérant, Champlain ne manque pas de netteté; il affirme que la seule famille Hébert s'est maintenue sur la terre, puis il ajoute: "mais ce n'a pas été sans y avoir de la peine, après avoir un peu de terre défrichée, le contraignant et obligeant à beaucoup de chose qui n'étaient licites pour les grains qu'il levait chaque année, l'obligeant de ne les pouvoir vendre ni traiter à d'autres qu'à ceux de ladite société pour certaine somme".

Dans son grand dictionnaire historique, le père Louis Le Jeune donne les principaux détails de cette biographie importante; et ils prouvent à souhait l'opposition des deux premières compagnies à l'oeuvre de Louis Hébert. Persuadé par Champlain, Louis Hébert arrive auprès des premiers sociétaires avec une recommandation de tout premier ordre: celle du sieur De Monts. Dans une longue lettre, celui-ci, exprime "son très grand contentement de sa détermination...; il avouait que jusque là personne ne s'était rencontré pour l'habitation de Québec, où il fallait la culture de la terre et l'entretien du bétail; qu'il l'exhorta à continuer dans ce dessein, malgré les difficultés et les inconvénients que les "petits courages n'osent entreprendre"; qu'il écrit aux Marchands de Rouen de la Société "le priant de lui donner les 100 écus que M. de Champlain lui a mandé qu'il désirait avoir pour accommoder sa famille".

Fort de ces assurances, Louis Hébert vend son modeste avoir à Paris et se rend à Honfleur pour l'embarquement; mais c'est là que la Société l'attend; pour obtenir son passage sur un navire, le futur colon doit signer un contrat, sinon il devra retourner à Paris après avoir dépensé de grosses sommes en pure perte. C'est une espèce de chantage. Car par cet acte Louis Hébert s'engage envers la Compagnie, lui et sa famille, il aliène sa liberté.

Le Chercheur.

## SEULS

L'auteur d'"En marge de la vie" nous arrive avec un nouveau roman. Comme dans son ouvrage précédent, mademoiselle Clément se révèle psychologue, sachant camper ses héros dans un style alerte qui ne languit pas. Le terme est pur, châtié: nous sommes évidemment en face d'un auteur chez qui l'élégance de la forme ne le cède en rien à la richesse du fond. Mademoiselle Clément a voyagé, cela se voit: son livre nous transporte loin du milieu montréalais où il débute, mais nous apprend beaucoup à suivre Giovanni Santacroce sur les routes d'Europe.

Le volume in-12, 250 pages environ, prix: l'exemplaire broché, \$1.00. La population juive de la Palestine est de 404,000 âmes, contre 85,000 en 1914. La plupart des habitants sont des jeunes gens. Dans sa vieillesse, ses fameuses mouchettes avaient disparu et il était devenu complètement blanc.

## Service d'Autobus SHERBROOKE-THETFORD MINES

DERNIERS VOYAGES DE LA SAISON De Sherbrooke . . . . . 5.00 p.m.—Samedi, 30 octobre Arr. Thetford Mines . . . 7.35 p.m.—Samedi, 30 octobre De Thetford Mines . . . 8.20 a.m.—Lundi, 1er novembre Arr. Sherbrooke . . . 6.55 a.m.—Lundi, 1er novembre

## QUÉBEC CENTRAL

Léo-Paul DESROSIERS

(Reproduction interdite — Tous droits réservés.)

CHRONIQUE SOCIALE

Noël-Lessard

Ce matin a été béni en l'église cathédrale Saint-Michel le mariage de Mlle Rose Lessard, fille de M. et Mme Tréfontaine, de Thetford Mines, avec M. Albert Noël, fils de M. et Mme Moïse Noël. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Raoul Brunet, vicaire de la paroisse. Les témoins étaient pour la mariée: M. Armand Chartrand, son beau-frère; pour le marié: M. Raoul Courchesne, son beau-frère. La mariée portait une jolie robe de crêpe vert avec chapeau et accessoires noirs et une parure de bijoux argentés. Son bouquet était composé de roses et de muguet. Après la cérémonie religieuse il y eut réception à la résidence de M. et Mme Raoul Courchesne, de la rue Gillespie. Après la réception les nouveaux époux sont partis pour Thetford Mines. Pour voyager Mme Noël portait un costume élégant brun avec chapeau et accessoires de même teinte. A leur retour ils demeureront à Sherbrooke.

M. et Mme Charles de L. Mignault, de la rue London, partent demain pour un voyage de quelques jours à Montréal.

Mlle Edith Lanctôt et M. Yvon Lanctôt, de la rue Peel, passent quelques jours à Montréal et Sainte-Adèle.

M. et Mme Antonio Prince, de Woodstock, R. et Mlle Aline Prince, de la rue Brooks sont de passage à Québec à l'occasion du départ du docteur et Mme Richard Gaudet qui s'embarquent cet après-midi à bord de l'Empress of Britain pour un voyage de deux mois en Europe.

Mme Joseph Labrecque de la rue du Conseil, la Révérende Mère Saint-Alfred de la Grand, supérieure au Mont-Notre-Dame, et la Révérende Mère Sainte-Gabrielle, du Mont-Notre-Dame, étaient de passage, cette semaine, à Montréal où elles ont assisté à une cérémonie de profession au monastère des Carmélites.

Mme C. E. Therrien de la rue Murray, qui était à l'hôpital Saint-Vincent de Paul depuis trois semaines, a la suite d'un accident, est retournée chez elle.

Mlle Benoîte Noël est retournée à Québec après un séjour d'un mois à Sherbrooke, invitée de sa cousine, Mlle Isabelle Noël, de la rue Dufferin.

M. et Mme Emile Gélinas de Nicolet et Mme D. Garon, de Saint-Gregoire, ont été les hôtes du docteur et Mme Joseph-Albert Dion, de la rue King-Ouest.



"Le succès de la soirée m'indique bien que je n'ai pas fait erreur".

On a trouvé ma robe tout simplement épatante et la teinte ravissante. Personne n'aurait voulu me la croire, j'en suis positive, si je leur avais dit que c'était une robe que j'avais moi-même teintée. Je ne crois pas qu'un expert teinturier eût mieux réussi, et pourtant je n'ai fait que suivre les instructions qui accompagnaient le tube".

En effet, il est si facile de teindre avec la teinture AMPOLLINA que les moins expérimentés sont assurés du succès. C'est la teinture employée par nombre de teinturiers de renom qui sont unanimes à reconnaître qu'elle est plus économique, parce que plus concentrée et plus pétrante, et confère des couleurs d'un brillant et d'un éclat qu'on admire seulement dans les vêtements neufs. De plus, nombre de vêtements peuvent être teints à froid, avec beaucoup plus de facilité et de succès qu'avec bien d'autres teintures vendues spécialement pour cet usage.

Si vous n'êtes pas déjà une habituée des Teintures AMPOLLINA et que vous les essayez une fois, vous ne voudrez jamais accepter de substituer. AMPOLLINA est de fabrication allemande et la seule teinture à être contenue dans un tube de gélatine hermétiquement fermé à l'air et à l'humidité. Demandez à votre pharmacien ou marchand de vous montrer la carte des couleurs: il y a une teinte pour tous les goûts et tous les travaux.

15c le tube Distributeurs pour le Canada BARIBEAU & FILS, Lévis. AMPOLLINA TEINTURE. Veritable teinture allemande insalubre et permanente.

Mlle Jacqueline Lemieux, de la rue Dufferin, a reçu les membres d'un cercle de triot de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

Mme Pepin, de Saint-Hyacinthe, est invitée de sa sœur, Mme L. A. Gaudreau, de la rue Melbourne.

Mme Clément Noël, de la rue Victoria, était de passage à Montréal au cours de la semaine.

M. et Mme Armand Rousseau, de la rue Ontario, sont les invités du docteur J. O. Gagnon, de Québec.

Mme Gustave Mercure, de Drummondville, est de passage à Sherbrooke visitant des amis.

Mme J. P. C. Lemieux, de la rue Dufferin, fait un séjour à Wee-don chez son fils, le docteur Gérard Lemieux.

M. et Mme Emile Robitaille et Mlle Jeanne Robitaille, de Québec, sont les invités de M. et Mme H. N. Brien, de la rue King-Ouest.

Mlle Berthe Lajoie et Lucienne Brien, de la rue King-Ouest, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. Claude Bertrand, E. E. M., à l'Université de Montréal, est de passage à Québec à l'occasion du départ du docteur et Mme Guy Bertrand pour l'Europe.

Mlle Jeanne Paré, professeur à l'École Ménagère de la Fédération, est partie pour Saint-Camille à l'occasion des funérailles de son père, M. Noël Paré, qui aura lieu lundi matin en l'église de cet endroit.

Le docteur et Mme Sylvio Leblond et Mlle Marie-Anne Verreault, de Québec, ainsi que Mlle Cécile Laoucouer, de Thetford Mines, ont été les hôtes de M. et Mme Ernest Denaud, de la rue Ontario.

Mme S. Linahen et Mme Laurence Linahen, de Magog, ont visité Mme Clovis Buzell, de la rue Brooks.

M. et Mme A. D. Dupuis et Mlle Dupuis, de la rue Melbourne, étaient de passage à Montréal cette semaine, les hôtes de M. Alexandre Dupuis, d'Outremont.

Mme O. C. Delorme, de la rue Aberdeen, a visité sa fille, Mme Lionel Leblond de Montréal.

Mlle Claire Prince, institutrice de Saint-Denis de Brompton, Mme Roméo Laoucouer, de Katovala, son fils, Gustave M. et Mme Alfred Ducharme, de la rue Blouin, étaient de passage à Newport, Vt., cette semaine.

Mme Adélaïde Goulet de la rue Bowen, a reçu à un thé-bridge au profit de l'Association Notre-Dame des Anges. Huit tables de bridge furent organisées. Les prix furent gagnés par Mmes D. Leblond, J. Renée, M. Loranger, Mme E. Paquin, de Bromptonville, Mme W. Heaslip, Mme A. Denis et Mlle E. Brault. Après le bridge un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse.

M. et Mme J. A. Blais et M. et Mme J. E. Blais ont visité M. Adélaïde Fréchette, de Saint-Georges.

M. Alfred Demers, de Pierreville, passe la fin de semaine à Sherbrooke, invitée de M. et Mme Wilbrod Bibeau, de la rue Marquette.

Mme Hector Turgeon, de Magog, est attendue vers le 29 octobre d'un voyage de deux mois en France et en Angleterre.

Mlle Thérèse et Françoise Sylvestre, de Montréal, ont passé quelques jours à Magog, les invitées de Mlle Laurence Linahen.

Mme J. P. Noonan et sa fille, Geraldine, ainsi que M. Donat Patry, de Rumford, Me., ont visité Madame Napoléon Duranleau et M. Adrien Duranleau de la rue King-Est.

M. Grégoire Garon, de Nicolet, a passé quelques jours à Sherbrooke visitant des parents et amis.

Mlle Lucienne Brien, de la rue King-Ouest, part aujourd'hui pour Warwick où elle visitera ses tantes, Mme Cyrille Bédard et Mlle Triganne.

Mme Laurent Gaudreau, de Magog, a visité Mme J. A. Lamoureux, de la rue King-Ouest au cours de la semaine.

M. et Mme Lucien Hamel, de la rue Minto, ont fait un bref séjour à Montréal.

Mme Valère Niquette, de Stoke, était de passage à Sherbrooke, cette semaine.

Mlle Estelle Boisclair, de Coaticook, était de passage à Sherbrooke au cours de la semaine.

La vente annuelle économique organisée par le "Victorian Order of Nurses" au bénéfice de ses œuvres remporte un beau succès. Le public s'est montré généreux envers l'organisation et des articles de toutes les descriptions leur ont été adressés pour leur vente. La vente se terminera ce soir et les articles qui resteront seront vendus à l'enchère. Le comité d'organisation sous la direction de Mlle Amy Wells, assistée des membres du comité exécutif et la salle de thé est sous la direction de la "Graduate Nurses Association". Le local, situé à 30 rue Dufferin a graduellement été mis à la disposition du V. O. N. par Mme Noël Brooks.

À la réunion du Cercle Marguerite-Bourgeois lundi soir à la salle de la Fédération, M. l'abbé Georges Favreau, D. Th., donnera un cours de religion.

Le Cercle Marguerite-Bourgeois

Petit carnet

M. Albert A. Trudeau, optométriste diplômé de l'Université de Montréal, sera au bureau de M. Gérard Codère, 38 Wellington-N., pendant son séjour à l'hôpital. 197-2.

Vente de débris le 30 octobre 1937 à 230 p.m. au profit de la Bibliothèque, à la salle de l'hôtel de ville, Lennoxville.

Mlle Julia Bélanger, garde-malade graduée désire annoncer qu'elle fera du service jour et nuit. Téléphone 3318. 196-4.

Retraites fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint Sacrement: du 29 octobre au 1er novembre pour tertiaires; du 5 au 8 novembre pour jeunes filles; du 15 au 18 novembre pour dames. Prière de donner son nom au couvent, 10 Avenue Bellevue, Sherbrooke.

BENOL CONTRE LES ULCERES

Avoir une ulcère grande comme la main sur une jambe depuis cinq ans, et la voir disparaître complètement dans trois semaines, après avoir employé cinq pots d'onguent BENOL, voilà mon expérience, écrit Monsieur T. Québec.

POILS FOLLETS

Enlevés scientifiquement pour toujours. Attention personnelle de LUCIEN BLANCHARD, Electrologiste diplômé à New York en 1933. Consultation gratuite, 3 rue Frontenac, Sherbrooke. Tél: 1396.

ROCK ISLAND

Consultez M. H. J. McConnell, Optométriste, concernant vos yeux et meilleur ajustement de verres, à l'hôtel Del Monty, mardi soir.

UN MESSAGE AUX DAMES

Mme Anna Moore tient à aviser ses clients et le public en général que les fameux produits de beauté "Vita-Ray" sont maintenant en étalage au comptoir des cosmétiques, du magasin de chapeaux de Mme Renihan, 90, Wellington-N. Tél: 1846 ou Tél: 2362.

LA JOIE DE VIVRE

Mes intestins sont en bien meilleure condition après avoir pris trois bouteilles de remède BENOL No 4 contre les vers et les troubles digestifs. J'étais troublé par la constipation depuis des années et pour la première fois depuis bien longtemps, je me sens bien soulagé de cette envahissante maladie. Signé: Madame S., Bromptonville.

DE BONS AMIS

HOLLYWOOD, 23. — L'Examiner rapporte que Greta Garbo attrait dit qu'elle et Leopold Stokowski, directeur d'orchestre, étaient "de bons amis", mais "que celui-ci ne songe nullement au mariage".

N'expérimentez pas quand vous teignez en NOIR! Succès assuré—grâce aux Teintures Diamond!

La qualité d'une teinture ne peut être jugée que par celle de la couleur qu'elle donne. Toutes les femmes savent que rien n'est plus laid qu'un noir qui n'est pas vraiment noir — dont les reflets sont verdâtres violacés bronzés. Ne vous servez que d'une teinture qui produira un noir uniforme et franc — la Teinture Diamond! La couleur obtenue ne sera ni ternie ni métallique. La qualité supérieure des Teintures Diamond s'explique par le fait qu'elles renferment une plus grande quantité de meilleurs colorants à l'huile qu'on puisse se procurer. De plus, elles sont d'emploi facile — elles ne font pas d'écume savonneuse, même dans de l'eau dure. N'expérimentez pas — vous réussirez toujours si vous vous servez de la Teinture Diamond!

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

Teintures Diamond FABRICATION CANADIENNE

À L'ABRIS DES TACHES



Un composé chimique qui rend, dit-on, les tissus résistants à l'eau, d'une manière permanente, a été découvert en Angleterre, et ses propriétés imperméables ont été éprouvées avec un succès apparent. La nouvelle substance a été nommée "veilan", et on peut verser sur les tissus traités au veilan tout liquide sans le mouiller ni les tacher. Cette photo montre un verre d'eau qu'on vide sur un morceau de tissu "veianisé": on voit que l'eau y glisse comme sur du caoutchouc. On a fait des épreuves encore plus convaincantes, en lançant des tasses de thé sur des mannequins portant de magnifiques toilettes en tissu velanté, sans aucun dommage.

NOUVEAUTÉS



Les bas de soie avec talon en point semblent si fragiles qu'on ne devrait les porter qu'avec les robes du soir. On prétend qu'en réalité ils sont plus durables que les bas à talons ordinaires. Ceux-ci sont gris fer et se portent avec les robes noires.

COUSEZ-VOUS? LISEZ CECI

L'automne est arrivé! Vous désirez, sans doute, un changement de décor à votre foyer. De nouvelles draperies pour le vivre — une housse pour ce vieux fauteuil — un couvre-lit nouveau — Une attractive petite table de toilette peut-être? Il vous en coûte un peu, croyant que vous aurez à dépenser un montant assez élevé pour opérer cette transaction. Mais avec quelques verges de cretonne d'un coloris nouveau ou d'un dessin amusant et en confectonnant vous-mêmes ces jolies choses, il ne vous en coûtera que la moitié prix. Vous trouverez nombre de suggestions dans les différents magasins de décoration d'intérieur, ou encore d'après votre goût personnel. Vous éprouverez beaucoup d'agrément et une véritable satisfaction à confectonner pour votre foyer, mille et une choses utiles et jolies. Si vous avez quelques difficultés, adressez-vous au cercle de couture Singer. On s'empressera de vous aider dans le choix des tissus, des couleurs, des méthodes de travail. Vous êtes cordialement invitées à visiter notre magasin à 95, rue Wellington-Nord, où il nous fera plaisir de résoudre vos problèmes de couture. (Comm.)

Un conseil par jour

Ne lavez pas les couvertures de laine en les frottant, mais en les pressant. Pour obtenir un meilleur résultat, lavez-les dans deux ou trois eaux tièdes savonneuses.

LACROIX-BISSONNETTE

(Spécial à la "Tribune") THETFORD-MINES. — En l'église St-Alphonse, a été béni le mariage de M. Alphonse Lacroix, fils de M. Joseph Lacroix et de Mme Lacroix décédée, avec Mlle Laurette Bissonnette, fille de Louis Bissonnette, décédé et de Mme Bissonnette, née Emilia Beaugrand, de notre ville. M. l'abbé Alphonse Marceux, vicaire à St-Alphonse, leur a donné la bénédiction nuptiale. Un magnifique programme musical fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie, Mme J.-P. Lafontaine touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son oncle, M. Louis Berton, portait une jolie toilette de velours chiffon bleu foncé, chapeau et souliers de même teinte. Son bouquet se composait de roses. M. A. Lacroix servait de témoin à son frère. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez Mme Louis Bissonnette, rue King. Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage de noces en auto pour Québec et autres endroits. Pour voyager, Mme Lacroix portait un manteau de tweed drapé avec accessoires bruns. A leur retour M. et Mme A. Lacroix demeureront à Coleraine.

EGZEMA

Urticaire, dermatite, eczéma, démangeaisons, etc. VITE EMPLOYEZ ONGUENT MARCOUX. Prix: 50c et \$1. En vente chez: M. MARCOUX, 27 rue Bell, Tél: 5081 Pharm. LAVALLEE, 18 Wellington-N. Tél. 748 — SHERBROOKE

NOCES D'ARGENT A ROCK ISLAND

ROCK-ISLAND. — Les amis de M. et Mme Oliva Villeneuve se sont réunis pour fêter le 25ème anniversaire de mariage de leurs hôtes. Cette fête fut organisée par Mme Paul-Emile Bouchard et Mme Jean-Marie Bouthillier, filles de M. et Mme Oliva Villeneuve. Pour la circonstance les appartements étaient décorés de fleurs. Une corbeille de fleurs "American Beauties" leur fut présentée par leur fille cadette, Jeannine. Les jubilaires reçurent de magnifiques cadeaux: service de vaisselle, couverts, verrerie, horloge, nappe avec serviettes, etc. L'orchestre Morel entretenait les invités. Au nombre des invités on remarquait: M. et Mme Oliva Villeneuve, héros de la fête, M. et Mme P.-Emile Bouchard, de Rock-Island, M. et Mme Jean-Marie Bouthillier, de Stanstead, MM. Raoul et Amédée Villeneuve, de Rock-Island, filles des jubilaires, M. et Mme Roméo Villeneuve, M. et Mme Alfred Villeneuve, M. et Mme Cinq-Mars, M. et Mme Amédée Morin, M. et Mme Donat Corbell, MM. et Mmes Wilfrid Dumoulin, Olivier Séguin, Roger Boisclair, J.-A. Brouillette, Donat Rousseau, Joseph Bélanger, Ernest Labonté, Mlle Germaine et Marie-Laurie, MM. et Mmes Raoul Boisclair, Gérard Boisclair, Camille Boisclair, M. Robert Boisclair, Mlle Béatrice Fortier, Aurèle Boisclair, MM. et Mmes Georges Danneau, F. Leblanc, Henri Mazurette, Léon Bibeau, Arthur Morin, Maurice Villeneuve, Mlle Jeannette et Juliette Villeneuve, Yvette, Irène, Marguerite et Germaine Villeneuve, M. et Mme Maurice Rouet, M. et Mme Albert Michaud, Mme Frank Hasell, MM. et Mmes F. Hasell, Z. Dupuis, M. Raymond Gaudreau, M. et Mme Camille Marquis, M. Julien Marquis, M. et Mme J. Gaudreau, M. Leo-Paul Lafortune, Mlle Jeanne Richard, Mlle Jeanne Bouthillier, M. Adrien Côté, M. et Mme Leo Gignac, Mlle Agnès Séguin, M. Gilbert Bouthillier, Mme Dionne, Mme Sarto Rondeau. Un superbe réveillon fut servi au cours de la soirée.

Recettes

MARINADE DE CHOU ROUGE (Chou rouge au vinaigre) 1 pinte de vinaigre 2 c. à soupe de poivre noir entier 2 c. à soupe de gingembre entier 2 tasses de sucre. Enlevez les feuilles extérieures et la tige, coupez en tranches très minces, en travers. Étalez sur un plat, saupoudrez de sel et laissez reposer 24 heures. Versez dans un détrempoir et égouttez parfaitement. Mettez dans des bocaux ou dans une jarre qui précède par-dessus le mélange qui précède tandis qu'il est encore très chaud. Recouvrez et laissez reposer une semaine avant de vous en servir. On peut si on le désire employer d'autres épices que celles-ci.

LA MATERNITÉ VOUS A LAISSÉE FAIBLE ET LANGUISSANTE?



Vous auriez eu besoin de plusieurs semaines de repos après cette épuisante maladie, mais il a fallu vous relever vite pour reprendre vos occupations; vous vous apercevez que les forces vous manquent, vous êtes sans appétit et vous ne savez que faire pour surmonter cet épuisement. Reprenez courage! Commencez un traitement aux bonnes PILULES ROUGES; sous leurs bons effets votre sang redeviendra riche et abondant, tous les tissus de votre corps seront mieux nourris et vous connaîtrez de nouveau la joie d'être vigoureuse et en bonne santé. Les bonnes PILULES ROUGES agissent sur le sang, donnent toujours de bons résultats dans le traitement des maladies suivantes: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

PRENEZ DES FORCES

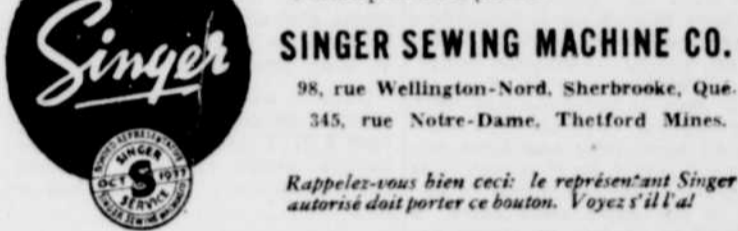
PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Fatiguées. Prenez des forces en prenant les bonnes PILULES ROUGES. Prix: 50c la boîte ou \$1.25. Cie Chimique FRANCO Américaine Liée, 1966, rue S.-Denis, Montréal.

Pensez-donc!



Ma nouvelle Singer coud dans les deux sens!

Ce n'est là qu'une des merveilleuses caractéristiques de la nouvelle Singer! Demandez au représentant Singer lorsqu'il ira vous voir de vous renseigner sur tous les perfectionnements apportés à la nouvelle Singer, légère et silencieuse. Faites-vous expliquer, aussi, comment vous pouvez obtenir une nouvelle Singer à conditions faciles. Et n'oubliez pas la remise généreuse qui vous sera faite pour votre vieille machine, quelle qu'en soit la marque. Nombreux modèles, tous attrayants, électriques ou à pédale.



75e ANNIVERSAIRE DE 3 JUMENTS

ST-HYACINTHE. — M. Joseph Surprenant, ancien commerçant, de cette ville, célébrera vendredi prochain, 29 octobre, le 75e anniversaire de sa naissance. Cela n'a rien de très extraordinaire en soi, mais il arrive que M. Surprenant est un de trois jumeaux, et que deux autres sont nés à St-Hyacinthe, le 29 octobre 1862. On se demande s'il existe au pays d'autres cas de trois jumeaux, tous vivants à l'âge de 75 ans?

McCONNELL'S OPTOMETRISTES

Spécialistes en optométrie qui produisent des résultats. 54, rue King-Ouest. — Tél. 37

ANNIE ROONEY la petite orpheline par Brandon WALSH



Vous dire que Kera Flint est le fameux détective ? et que Jan Sings est le chef des bandits qui ont volé dans le chambre au numéro 7 ? Vous ne le savez pas? Venez à la séance d'après la petite Annie !

# "Lady Helen" et "Anastacia" gagnent les sauts pour une paire

## Chronique SPORTIVE

par Jean-Paul BARRY

Si les sportifs de Montréal se contentent d'appeler ce matin "mystérieux" le cas de "Patsy" Séguin qui s'était engagé formellement il y a 10 jours à porter l'uniforme du club de Sherbrooke, au cours de la prochaine saison de hockey, les tenants de notre ville et de la région s'en "font" beaucoup plus, et avec raison. Cet incident est en train de gâter les choses complètement si Séguin n'est maintenant comme nous l'apprenons les dépêches de ce matin, d'aller chercher fortune avec les semi-professionnels de New-Haven qui préparent leur futur hiver à Cornwall. Il n'est pas à dire que "Patsy" n'ait le goût des voyages pour tout de bon, puisqu'il n'a pas moins de deux jours, on répète qu'il veut appartenir à trois clubs. Je ne sais pas encore quelle sorte de voyage il fera, mais nous n'attendons pas que Séguin se maintienne dans la glace de la Reine des Cantons de l'Est.

Une autre nouvelle du hockey qui aura sa petite sensation et sa publicité dans le cours de la semaine c'est la grande modestie qu'affecte le club de Saint-Jérôme qui veut quitter les rangs de la Ligue de Hockey Provinciale Senior, sous prétexte que le circuit a été admis dans la catégorie de hockey Le St-Jérôme voudrait tout simplement jouer dans une ligue mineure; la Ligue de Montréal. Les directeurs de la Provinciale Sr auront ce cas entre mille autres à décider lors de leur prochaine assemblée qui tarde toujours. Je me demande si on peut réellement empêcher un club de vouloir prouver la vertu de modestie. A moins que cette démission ait pour but de retirer facilement les honneurs dans un circuit qui est moins dangereux. Ce qui serait sûrement moins noble. Il s'agit d'attendre le pour, le contre et les conclusions de toute l'affaire, pour écrire plus long sur le sujet.

Notre Foire d'Hiver, rebâussée par des Concours Hippiques de valeur extraordinaire prendra fin ce soir. J'étais allé voir le système des premières heures de l'événement est aussi ardent aujourd'hui, le jour de la fermeture. C'est assez dire pour que tous croient au complet succès de la chose dont on ne connaît jamais toutes les difficultés de l'organisation et les dépenses qui ont été encourues. C'est d'autant plus à l'honneur du comité exécutif de l'Exposition qui désire surtout que notre ville garde son renom. Il faudra de nouveau ce soir, démontrer que ce n'est pas en vain que cette Foire a été tenue de nouveau cette année, pour la même fois consécutive.

## UN CANADIEN VA TOUCHER \$41,376.

C'est le résultat du tirage pour le derby des hôpitaux irlandais. — Ce billet du Canadien porte sur le fond appelé "résidu" du derby.

DUBLIN, 23. — Le tirage en vue du derby au profit des hôpitaux de l'Etat Libre d'Irlande continue toujours. On sait que ce derby a été dans les goussets des heureux détenteurs de bons billets, plus de \$250,000,000 en 22 ans. Cette année, la compétition vers le but de la belle somme de \$2,750,000,000 dont \$148,000,000 ira au détenteur du billet portant le cheval qui gagnera la course de mercredi prochain. Cette classique sera courue à Newmarket en Angleterre, c'est la course "starvitch".

Présentement au cours du tirage des billets qui auront droit à des prix, les noms de 74 canadiens de toutes les villes du Dominion sont sortis du barillet. Et l'un de ces hommes heureux ce matin, touchera la somme de \$41,376 sans qu'il ait besoin de savoir si son cheval va faire le tour de la piste en première ou en seconde position. Ce billet provenant du tirage pour le fond appelé résidu du derby. Les autres billets de cette catégorie ont été à des européens, et à des américains.

La troisième soirée des Concours Hippiques d'Hiver donne encore lieu aux meilleures performances. — Les chevaux sont plus familiers avec la piste de l'arène et figurent mieux. — La remise des trophées spéciaux sera faite ce soir lors de la réunion de clôture.

### MILLES CARBONNEAU ET INGRAM

La troisième réunion des Concours Hippiques d'Hiver de Sherbrooke a décliné hier soir les applaudissements les plus nourris de la part d'une foule équivalente à la soirée de la veille. On peut dire qu'il y avait encore hier soir à l'arène local plus de 4000 personnes, dont l'intérêt dans les différentes compétitions augmente à mesure que l'événement progresse. Et les concours sont d'autant plus intéressants que les chevaux, émévés une première fois de se trouver sur une piste inconnue et en présence d'une foule considérable, sont désormais acclimatés, et fournissent des performances de toute beauté. C'est ainsi qu'hier soir, lors de la course avec sauts pour deux chevaux courant en paire, les spectateurs ont vivement applaudi la réussite de cette épreuve qui les premiers soirs n'avait pas été complète jusqu'à la fin. Hier, "Lady Helen" conduite par M. D. J. Kruger, de Montréal, son propriétaire, et "Anastacia" de M. F. B. Johnson de North Hatley, et conduite par madame Johnson ont fourni toutes deux la plus belle exhibition de la soirée. Ces deux jumelles d'excellente race ont exécuté les sauts dans un ensemble parfait et avec une élégance consommée.

Dans le concours des plus beaux chevaux canadiens, "Rex" appartenant à M. T. Stenson, de Sherbrooke s'est classé quatrième, figurant merveilleusement surtout dans le trot.

Un autre concours qui a recueilli les suffrages, ce fut celui des chevaux simples attelés sur cabriolets pour dames. Les participantes, ont conduit leur équipage avec beaucoup de charme, et mademoiselle Ingram de Sherbrooke, conduisant "Commodore" de M. et Mme J. W. Nesbitt de Montréal s'est classée seconde. Une autre sherbrookoise, Mlle Jeanne Carbonneau obtint la quatrième récompense, avec "May Day".

## GRANBY VEUT AIDER LE HOCKEY

Tout comme Sherbrooke et St-Hyacinthe l'ont fait, il est probable que Granby financera son club de hockey.

Plusieurs villes de la province de Québec ont décidé, à la suite du mouvement parti par Sherbrooke, d'aider financièrement leur club de hockey. Ainsi, la ville de Sherbrooke a reçu du gouvernement la somme de \$23,000 pour l'installation de la glace artificielle, et la ville a en plus fait remise des taxes dues par l'association local de hockey l'an dernier et elle ajoute un octroi de \$500 en faveur de l'équipe cet hiver. Voilà leur équipement les sportifs. Sherbrooke sort d'une expérience — parlant des fêtes du centenaire — qui lui a fait déboursier de fortes sommes qui lui ont rapporté en retour des recettes encourageantes en plus d'une publicité hors ligne.

La ville de St-Hyacinthe a voté par référendum la somme de \$100,000 pour la construction et l'aménagement d'un arène des plus modernes. Valleyfield dépense \$50,000 dans le même but. D'autres villes agissent dans le même sens. Grâce aux démarches de ses directeurs et de son président, M. P. Horace Boivin, la Ligue Provinciale est montée au rang Senior cette année. De plus le club Olympique de Boston, viendra probablement jouer avec les équipes de cette ligue et, depuis quelque temps, tous les jours dans la grande province canadienne et américaine aussi bien que la radio, le nom des villes concernées dans la ligue jouissent d'une réclame de la plus haute valeur. C'est pour ces considérations que le Board of Trade de Granby a décidé de demander, non un octroi de milliers de dollars, mais une aide de \$500 en faveur de son équipe. L'idée qui a inspiré cette proposition et présidé à cette décision réside dans la publicité qu'une bonne équipe de hockey voudra dire pour la ville de Granby.

## Félix Miquet promet de "placer" l'étrangleur Wagner, lundi prochain

Le roi des "badmen" se rencontrera lundi prochain contre le lutteur le plus fort probablement de tous les as du matelas, Yvon Robert, dans un combat sans limite quant au temps. — Dernière séance de la saison.

### TROIS MATCHES BALANCES

Le champion du monde sera au programme de lutte du mois prochain: Albert Kouri, lundi soir, mais nous parlerons notre chemise que les trois quarts des fans qui se précipiteront à l'Arène, s'y rendront pour voir le PIRE DES BADMEN de l'arène, l'étrangleur BOB WAGNER, à qui la foule a failli faire un mauvais parti, au Forum de Montréal, lundi dernier.

Les amateurs de lutte de la région ont déjà vu à l'oeuvre les Cy Williams, les Dynamite Dunn, les Katan et autres "salauds". Eh bien, il parait qu'à côté de Wagner, ces jeunes gens ne sont pas les seuls à se rendre dans la province, mais il est encore l'un des plus forts — et, ce qui est le plus intéressant, il a perdu toutes ses rencontres jusqu'à date, il les a toutes perdues sur déqualification pour tactiques déloyales.

Des spectateurs racontent que lundi dernier, à Montréal, Wagner se faisait un jeu de lancer le poids lourd Legs Lanouvin en l'air pour le laisser retomber sur son genou. Cela donne une idée de la force monstrueuse en même temps que des "civilités" du lutteur de Portland Oregon.

On peut dire que jusqu'ici, bien qu'il ait affaire avec des hommes de bon calibre, il n'en a jamais rencontré un qui fut roi du matelas. Lundi, en face de Félix Miquet, il sera le vis-à-vis d'un gentilhomme, qui, mais probablement aussi du lutteur le plus fort qui fasse du bras-le-corps de nos jours. On sait que Miquet, à l'exception de quelques combats, a lancé par-dessus les câbles le mastodonte Tor Johnson, qui écrase la plupart des balances avec ses 362 livres.

Ici même à Sherbrooke, les amateurs ont vu Miquet se débattre d'une dizaine de pieds de bras que lui appliquait Katan en se contentant de lutter avec le "sac" et l'on sait que Katan dépassait les deux-cents. Un homme qui peut lever deux-cents livres au bout du bras a sûrement du biceps! Aussi, si Wagner était de nos jours, il se trouverait en de bons combats, à lancer par-dessus les câbles le mastodonte Tor Johnson, qui écrase la plupart des balances avec ses 362 livres.

Le programme, comme nous le disions au début, comprend une rencontre de champions, que le Français se serra les dents et verra, Francis! Il n'est que de se bien tenir! Attendez-nous donc au premier coup croché de Wagner, que le Français se serra les dents et verra, Francis! Il n'est que de se bien tenir! L'adversaire du champion, cette fois-ci, sera Jack League du Texas, un gars assez rude, mais en même temps lutteur assez scientifique, que pour donner du fil à retordre au détenteur de la ceinture. Lea-

## P. A. DIONNE DES C. DE C. ROULE 606

C'est le plus gros score réalisé depuis le début de la saison dans la Ligue des Gros-Quilles des Cantons de l'Est.

P. A. Dionne, le capitaine du club de quilles des Chevaliers de Colomb de Coaticook a émerveillé ses compagnons et ses adversaires, lors de la dernière partie de la Ligue des Cantons de l'Est. Jouant contre les Castors du même endroit et faisant partie du même circuit, Dionne a renversé successivement 209, 184 et 213 quilles pour obtenir un excellent total de 606. Ce total fut le meilleur de la soirée, de même que le simple de 213 qui fut également obtenu par A. Coupal du Castor.

Dans une autre partie de la Ligue des Cantons de l'Est-Angus a battu celui de Magog en trois lignes consécutives.

Et voici les résultats complets de ces deux soirées de la Ligue des Cantons de l'Est.

| EAST-ANGUS     |      |
|----------------|------|
| J. Marchant    | 464  |
| F. Roy         | 386  |
| W. Roy         | 472  |
| A. Jamieson    | 477  |
| Total          | 2315 |
| MAGOG          |      |
| L. A. Parent   | 484  |
| M. Huot        | 279  |
| H. Turgeon     | 411  |
| C. Gouling     | 284  |
| A. J. Bouchard | 402  |
| A. J. Bibeau   | 314  |
| Total          | 2174 |
| CASTOR         |      |
| L. Caron       | 474  |
| A. Coupal      | 511  |
| A. Allaire     | 494  |
| I. Villeneuve  | 458  |
| D. Gérin       | 505  |
| Total          | 2442 |
| C. DE C.       |      |
| Jos. St-Pierre | 587  |
| Total          | 2737 |

## FRANK CALDER RECOIT LES ARBITRES

Le président de la N.H.L. déclare que les directeurs de la Ligue désirent que les arbitres ne sifflent pas pour rien.

TORONTO, 23. — Les arbitres de la Ligue Nationale de Hockey se sont réunis hier pour leur conférence annuelle au sujet des règlements. Le président Calder a lui-même expliqué les changements apportés aux règlements et il a dit: "nous voulons autant que possible éviter que les arbitres sifflent inutilement".

Calder a annoncé que Sylvio Mantha, ancien gérant des Canadiens de Montréal, serait mis à l'essai comme arbitre. Les autres nouvelles recrues du département des arbitres sont Archie McTier, de Calgary, Norman Lampert, Rabbit McVeigh et Reg Noble.

Pour autre sport, voir en page 4.

## ALFRED THURIER N'EST PAS AMATEUR

Les directeurs de la Q.A.H.A. ont décidé d'enlever à Alfred Thurier, de Granby, le droit de jouer au hockey comme amateur cet hiver parce qu'il avait joué du baseball professionnel l'été dernier.

Cette décision oblige donc Thurier à tenter sa chance chez les semi-professionnels ou les professionnels. A moins d'une faveur exceptionnelle Thurier ne pourra pas jouer dans le Groupe Senior ni dans la Ligue Provinciale Senior de Québec. Thurier avait déjà reçu plusieurs offres de différents clubs de la Ligue Provinciale principalement de Valleyfield et Drummondville. Thurier jouera peut-être à Springfield, cette année.

## LUTTE PROFESSIONNELLE

Championnat du monde!

**Lundi soir, 25 octobre**  
à l'Arène de Sherbrooke.

2 chutes sur 3 — A finir:

**Yvon ROBERT vs Jack LEAGUE**  
Champion Aspirant.

1 chute ou 45 minutes

**Strangler Bob WAGNER vs Félix MIQUET**  
Le pire des "Badmen" Champion de France.

**Maurice ROBERT vs Mike SZABO**  
Frère d'Yvon Champion de Hongrie

**BILLETS: \$1.00 — 75c — 50c — (Plus taxe)**  
Billets en vente à E. T. NEWS, 72, rue Wellington Sud. Tél. 261.

## Les aventures de SON PÈRE

par C. H. WELLINGTON



# LA PAGE DE L'AGRICULTEUR

## L'engraissement des cochets pour la vente

Notes des fermes expérimentales

Les "cochets" ou jeunes coqs qui sont destinés au marché sont toujours soumis à une période d'engraissement, qui améliore la qualité de leur chair, augmente leur valeur marchande et leur fait prendre du poids beaucoup plus rapidement que ceux qui ne sont destinés qu'à la consommation en ferme. Il y a deux méthodes d'engraissement généralement employées: l'engraissement en loge ou parquet, et l'engraissement en "épinette", c'est-à-dire en cage.

Bien conduit, l'engraissement en épinette donne de meilleurs résultats que l'engraissement en parquet. Dans l'engraissement en parquet les cochets sont renfermés sur un espace de plus cher limité et reçoivent leur ration d'engraissement dans une petite mangeoire, tout comme dans l'engraissement ordinaire. Les oiseaux traités de cette façon ont un chair bien meilleure que ceux qui sont destinés à la consommation sans être engraisés. Dans l'engraissement en épinette, les cochets sont mis dans des épinettes d'engraissement, généralement quatre par compartiment, et reçoivent une ration mûlle. Le mérite principal de l'engraissement réside dans deux conditions—la réduction dans un petit espace afin de réduire l'exercice, et l'emploi d'aliments mélangés humectés. La réglementation de l'activité et le choix d'une bonne ration d'engraissement sont des considérations très importantes. Comme le traitement est semblable dans les deux procédés, en parquet ou en épinette, nous ne donnerons que les détails du dernier.

Avant de mettre les oiseaux dans les épinettes, il faut les débarrasser de leurs poux. Il faut aussi nettoyer l'appareil digestif en donnant une dose de sel d'Epsom à raison d'une livre par 100 oiseaux. Après un jeûne de vingt-quatre heures environ, on donne le premier repas. Dans la plupart des conditions, deux repas par jour, aussi éloignés l'un de l'autre que possible, suffisent. Il ne faut pas laisser la nourriture devant les oiseaux pendant plus d'une demi-heure; tout ce qui reste au bout de ce temps doit être enlevé et jeté. La période d'alimentation varie généralement de deux à trois semaines. Un point spécialement à noter, c'est que dès que les oiseaux cessent d'engraisser, que leur appétit diminue, il faut cesser l'engraissement immédiatement, quel que soit le temps qu'il a duré.

Les aliments employés pour l'engraissement sont toujours donnés humides, mélangés avec du lait. Les recherches qui ont été faites à la ferme expérimentale centrale ont démontré que lorsqu'on donne séparément la nourriture sèche et le lait, les résultats sont loin d'être aussi bons que lorsque la nourriture est mélangée au lait. Le lait écrémé ou le lait de seure sont les meilleurs, et ce sont ceux que l'on emploie généralement.

De toutes les céréales qui ont été l'objet d'essais par le Service, le blé d'Inde jaune moulu s'est montré le meilleur au point de vue économique dans l'engraissement. Le blé moulu produit une aussi bonne augmentation de poids que le maïs, mais il en fait plus que le blé d'Inde par livre d'augmentation de poids.

Un mélange de deux parties d'avoine et d'une partie d'orge n'a pas donné d'aussi bons résultats que l'un ou l'autre des grains mentionnés. L'emploi de blé d'Inde est donc hautement recommandé pour former toute la ration d'élevage ou une partie de la ration d'engraissement. Lorsque l'on donne une ration de chair blanche, le blé d'Inde blanc, si l'on peut se le procurer, est peut-être tout aussi bon. Le blé est également un ingrédient important du mélange d'engraissement.

Les pommes de terre crues ou cuites, ajoutées en quantité égale à la ration de céréales, n'ont donné dans nos expériences que des résultats passables. Il peut y avoir avantage à les employer cependant lorsqu'elles sont

très bon marché. La farine animale ajoutée en proportion de 5 pour cent au mélange de céréales a causé une amélioration d'environ 15 pour cent dans l'augmentation de poids. L'addition de 5 pour cent de coquilles d'huîtres broyées à la ration de céréales a augmenté la consommation de nourriture et l'augmentation de poids d'environ 10 pour cent. Parmi les suppléments employés cependant, la graisse de mouton fondue et incorporée à la ration, en proportion de 5 pour cent a donné les meilleurs résultats; le gain de poids a été augmenté de 18 pour cent. L'emploi économique de nourriture de 27 pour cent, la quantité de graisse dans la carcasse de 15 pour cent, et le classement des oiseaux de 17 pour cent.

Ces renseignements devraient permettre à l'éleveur de choisir les aliments ou les suppléments, ou les combinaisons qu'il peut employer avec avantage, connaissant leur aptitude à l'engraissement, leur abondance, et le prix qu'ils coûtent dans son voisinage.

Ces renseignements devraient permettre à l'éleveur de choisir les aliments ou les suppléments, ou les combinaisons qu'il peut employer avec avantage, connaissant leur aptitude à l'engraissement, leur abondance, et le prix qu'ils coûtent dans son voisinage.

Insistons en terminant sur deux règles essentielles au succès de l'engraissement: il faut faire jeûner les oiseaux au moins deux heures avant l'abatage afin d'éviter ces vilains jabots qui déforment leur apparence; il faut rendre les plus grands soins pour tenir les oiseaux aussi frais que possible, (non pas gelés) jusqu'à ce qu'ils soient vendus, pour que la qualité, la fraîcheur ou la durée qu'ils ont acquis pendant le procédé d'engraissement soient encore intacts lorsqu'ils sont examinés par l'acheteur.

H. S. Gutteridge, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

### NOUVELLE LOI ET NOUVEAUX REGLEMENTS SUR LES ALIMENTS DU BETAIL

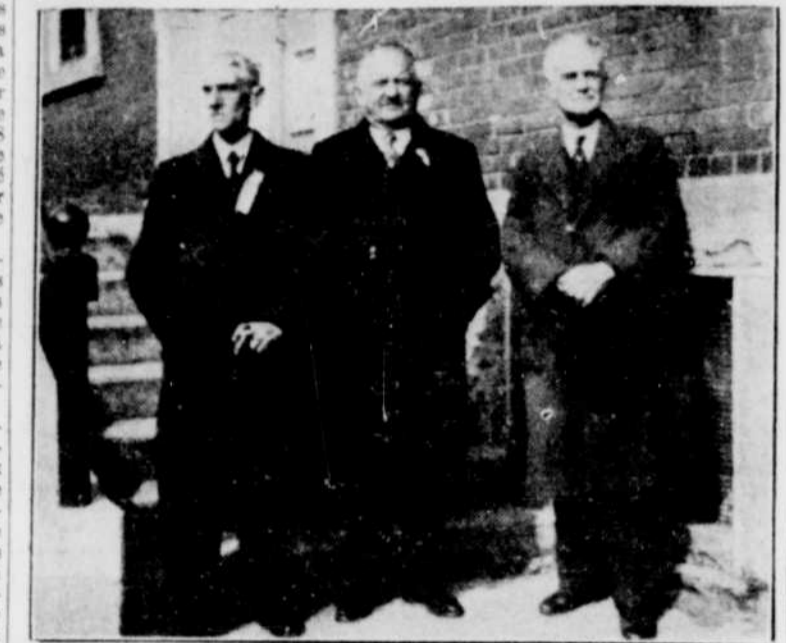
Le commerce des aliments du bétail au Canada vient d'être avisé de l'adoption de la nouvelle loi sur les aliments du bétail de 1937 et des règlements établis pour son application. Cette nouvelle loi est une révision de l'ancienne. Elle a été modifiée pour inclure une liste complète des aliments du bétail, en tenant dûment compte des substances minérales et des vitamines auxquelles on attache tant de prix aujourd'hui dans la nutrition animale.

Les principales innovations de cette loi sont les suivantes: les mélanges minéraux doivent porter une garantie des éléments principaux qu'ils renferment, et des suppléments mélangés ou les aliments concentrés, dont le but principal est de fournir des protéines et des substances minérales pour équilibrer les autres aliments, doivent aussi être accompagnés d'une garantie en ce qui concerne les substances minérales, ainsi que la protéine; les aliments pour les renards sont soumis à une réglementation; les résidus ou sous-produits du blé peuvent être employés en mélange avec d'autres ingrédients alimentaires, mais le produit fini doit être bien équilibré et contenir au moins 12 pour cent de protéine et pas plus de 14 pour cent de fibre ou cellulose; les noms des aliments doivent indiquer les fonctions de cet aliment, comme par exemple "aliment laitier" pour le lait, "aliment de base" pour les noms communs pour le sel, la pierre à chaux broyée et les autres ingrédients doivent être employés plutôt que les noms chimiques; enfin, les contenants d'aliments doivent porter le poids net.

Cette nouvelle loi est entrée en vigueur le 1er octobre 1937.

## La semaine nationale du fromage du 29 octobre au 6 novembre

Officiers de la Société d'Industrie Laitière Provinciale



M. Alexandre DION, de Québec, sec.-trésorier; l'honorable Emile MOREAU, C.L., Roberval, président; M. Fred. GELINAS, Sherbrooke, vice-président.—(Photo prise lors du dernier congrès tenu à Joliette).

### Comment débarrasser les chevaux des larves d'oestres

Il y a au Canada trois espèces d'oestres, une grosse mouche verte dont la larve habite en parasite dans l'estomac du cheval. Ce sont l'oestre nasal, qui est le plus gênant, l'oestre hémorroïdal et l'oestre gastrique. Ce dernier, aussi appelé oestre du cheval, est le plus gros de tous et le plus répandu. Aucune de ces espèces n'est indigène à l'Amérique du Nord, mais elle y a été introduite il y a assez longtemps.

C'est en ces derniers temps, cependant, que les oestres se sont propagés dans quelques-uns des districts récemment colonisés au Canada, et ils s'y sont multipliés d'une façon remarquable en ces vingt-cinq dernières années. Les agents de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture ont fait une étude spéciale de ces insectes.

La mouche adulte vole pendant l'été. Elle pond ses œufs sur les poils des jambes de devant, sur la crinière et les queues, ou sur les mâchoires et même sur les lèvres des chevaux. Les œufs de l'oestre gastrique fécondent et les larves recueillies par les animaux ou se frottant s'introduisent dans la voie digestive. Elles s'attachent aux parois de l'estomac où elles vivent en parasites internes. Leur présence en grand nombre sur les parois de l'estomac et les autres parties de l'appareil digestif affecte sérieusement la santé des animaux. On a extrait plus de mille larves d'oestres de l'estomac d'un seul cheval.

Les larves restent dans l'estomac jusqu'à la fin de l'hiver suivant ou jusqu'au printemps, et elles sont alors évacuées sur la terre dans laquelle elles s'enfoncent et se transforment en nymphes. La phase de nymphose dure de trois semaines à six mois, et au bout de ce temps les mouches sortent et commencent à pondre. En ce faisant, elles répandent une telle terreur parmi les animaux que ceux-ci ne font que

s'agiter éperdument et courent dans tous les sens; ils se précipitent plus se reposent ni paissent tranquillement, si bien qu'ils maigrissent beaucoup.

Si les éleveurs de chevaux voulaient s'entendre pour agir de concert, ils pourraient réduire de beaucoup le nombre des oestres, et il pourrait être possible de les extirper complètement de certaines zones. C'est pendant l'hiver que l'on applique les moyens préconisés contre les larves. La meilleure substance pour enlever les oestres gastriques est le bicarbonate de carbone, qui est bon également contre le gros ver rond du cheval. Ce liquide, qui produit un gaz, est donné sous forme de capsules de gélatine, une seule dose de six drachmes suffit pour un cheval de 1,000 livres. Ce remède ne doit être administré que par un vétérinaire compétent. Il est bon de faire jeûner l'animal pendant 18 à 24 heures avant le traitement et de ne lui donner ni eau ni nourriture pendant plusieurs heures après. La meilleure époque pour appliquer ce traitement est le commencement de l'hiver, après que les oestres adultes ont cessé de voler.

Il y a plusieurs moyens bien simples qui permettent de prévenir ou de retarder la ponte pendant l'été. Il est utile également de fournir des refuges obscurs aux animaux qui sont au repos. On peut enlever les œufs des jambes des chevaux au moyen de la toundse ou d'une brosse.

La Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture déclare qu'il existe une bonne demande pour les chevaux canadiens des types de selle et de classe, non seulement au Canada mais aux États-Unis et dans les îles britanniques, et que les prix offerts sont encourageants. Les chevaux de trait canadiens trouvent également un bon marché au pays et à l'étranger. Le 27 septembre une expédition de 50 Clydesdales et Percherons, adressée à un acheteur de Londres, Angleterre, est partie de Montréal. La plupart de ces chevaux avaient été élevés dans l'Ouest et ils ont été choisis personnellement

### Le Canada fait un gros commerce de conserves de fruits

Le plus gros des exportations canadiennes de conserves de fruits est exporté sur le Royaume-Uni. En ces dernières années la proportion de fruits en boîtes allant sur le Royaume-Uni dépassait 95 pour cent des exportations totales. En 1936, elle était de 90 pour cent. En même temps le Canada est normalement un pays importateur de conserves de fruits, principalement d'Europe. La seule année dans laquelle les exportations canadiennes ont dépassé les importations a été celle de 1934.

D'après une évaluation préliminaire, la production de conserves de fruits au Canada en 1936, est en augmentation de 17 pour cent sur celle de 1935. La production de pommes, qui se chiffrait à près de 935,000 caisses, ou environ un tiers du total, constituant aisément un nouveau record, elle était de près de 40 pour cent plus forte que l'année précédente. A 418,000 caisses la production de pêches était légèrement inférieure au chiffre exceptionnellement élevé de 1935 mais elle dépassait de beaucoup le chiffre de toute autre année. La production de conserves de pommes, après avoir diminué

depuis 1932, accusait une forte augmentation plus de 250,000 caisses quant aux autres variétés principales, la quantité était moins forte que l'année précédente, sauf peut-être pour lesabricots et les mirabelles de Louan. En 1936 la production de conserves de légumes au Canada a atteint un chiffre record, elle était de 31 pour cent plus forte qu'en 1935. Les tomates sont la variété principale; en 1936, les tomates et les produits de tomates formaient 46 pour cent de la production totale. Les quantités de conserves de légumes exportées du Canada en 1936 ont atteint le gros total de 382,000 qtx., elles étaient de 7 pour cent plus fortes qu'en 1935 et de 21 1/2 fois plus fortes que la moyenne pour les années de 1930 à 1934.

Le Royaume-Uni est le marché le plus important pour l'utilisation des quantités de conserves de fruits et de pulpe de fruits qui entrent dans le commerce international. Le poids total de fruits en boîtes de fer blanc et en bouteilles, conservés dans du sucre et de fruits et de pulpe de fruits, présentés sans sucre, importés en Grande-Bretagne en 1936, se montait à 234,300 tonnes.

### L'île de Trinidad fait de nouveaux achats de chevaux au Canada

Les chevaux canadiens du type de selle se sont montrés éminemment satisfaisants pour la police montée dans les Antilles britanniques. Une expédition de 12 chevaux, mesurant 15,3 rations, pesant environ 1,150 livres chacun et âgés de 4 à 6 ans, est partie de Montréal le 30 septembre pour l'île de Trinidad; c'est la cinquième expédition annuelle de suite que le Canada fait sur cette île et sur la Barbade. De même que dans les quatre expéditions précédentes les chevaux qui sont partis de Montréal le 30 septembre pour l'île de Trinidad, non dressés pour la selle, ils provenaient des districts de Brantford et Ailsa Craig, Ontario, et avaient été choisis personnellement par le sergent-major Farrier Dingley, du corps de police montée de l'île de Trinidad.

Ces chevaux canadiens ont été appréciés par l'on dit qu'à l'avenir tous les chevaux de remonte pour ces îles seront pris au Canada. La Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture déclare qu'il existe une bonne demande pour les chevaux canadiens des types de selle et de classe, non seulement au Canada mais aux États-Unis et dans les îles britanniques, et que les prix offerts sont encourageants. Les chevaux de trait canadiens trouvent également un bon marché au pays et à l'étranger. Le 27 septembre une expédition de 50 Clydesdales et Percherons, adressée à un acheteur de Londres, Angleterre, est partie de Montréal. La plupart de ces chevaux avaient été élevés dans l'Ouest et ils ont été choisis personnellement

Montréal par l'acheteur anglais qui n'a pas hésité à les payer un bon prix parce qu'il les jugeait excellents sous tous les rapports.

### EXPEDITIONS D'OEUF CANADIENS SUR LA GRANDE-BRETAGNE

On prévoit que les exportations d'œufs canadiens sur la Grande-Bretagne, au cours de la saison d'exportation qui vient de s'ouvrir, atteindront environ un million et quart de douzaines. La saison d'exportation commence à la mi-septembre pour durer jusqu'à la fin de novembre, et à la fin de septembre il s'était déjà expédié quelque 9,000 caisses soit 3,240,000 œufs.

A cette saison, le commerce d'exportation se compose d'œufs pondus au printemps qui sont tenus au froid jusqu'à la date d'expédition. Les principales provinces d'exportation sont la Saskatchewan, le Manitoba et l'Ontario; Québec et l'Alberta font de petites expéditions également.

Les exportations d'œufs canadiens sur la Grande-Bretagne ne sont pas très considérables, par comparaison à celles des autres pays, mais elles sont néanmoins très bien vues et elles obtiennent un meilleur prix que tous les autres œufs de la même catégorie offerts sur le marché anglais.

La semaine nationale du fromage a été instituée au Canada en 1934 par l'industrie laitière du Canada pour appeler l'attention du public sur les avantages du fromage comme substance nutritive et en même temps donner des renseignements sur les nombreuses façons de servir cette forme concentrée du lait. Cette année (1937) la semaine nationale du fromage aura lieu du 29 octobre au 6 novembre, inclusivement.

En dehors de sa valeur alimentaire le fromage offre un intérêt spécial pour les Canadiens parce qu'il a été le premier de nos produits agricoles à faire connaître à l'étranger la part que notre pays peut prendre à la production des viandes. Le développement de l'industrie fromagère est intimement lié au progrès de l'industrie laitière, qui fait vivre aujourd'hui 17 pour cent de la population totale du Canada, il y a au Canada plus de 315,000 cultivateurs de fromage. Le développement de l'industrie fromagère est intimement lié au progrès de l'industrie laitière, qui fait vivre aujourd'hui 17 pour cent de la population totale du Canada, il y a au Canada plus de 315,000 cultivateurs de fromage. Le développement de l'industrie fromagère est intimement lié au progrès de l'industrie laitière, qui fait vivre aujourd'hui 17 pour cent de la population totale du Canada, il y a au Canada plus de 315,000 cultivateurs de fromage.

Les Nations européennes, et spécialement la Grande-Bretagne, où le fromage est un aliment régulier, n'ont pas été lentes à reconnaître le fait qu'il faut plus d'un gallon de lait (environ 11 livres) pour faire une livre de fromage canadien, et c'est pourquoi le fromage canadien est estimé à sa juste valeur. Cependant, le fromage figure rarement sur le menu des repas dans l'Amérique du Nord; son caractère nutritif est différent de celui des fromages européens. En fait le Canada et les États-Unis consomment moins de fromage qu'aucune des autres grandes nations; les États-Unis avec leur consommation de 4 1/2 livres de fromage par tête de la population

ne sont que d'une livre en avant du Canada où la consommation se chiffre par 3 1/2 livres par tête. La consommation de fromage parmi les différents nations est la suivante, par tête de population: Suisse, 23 liv.; Hollande, 14 1/2 liv.; France, 13 1/2 liv.; Danemark, 13 1/2 liv.; Italie, 12 liv.; Allemagne, 11 1/2 liv.; Grande-Bretagne, 9 1/2 liv.; Scandinavie, 7 liv.; Nouvelle-Zélande, 4 1/2 liv.; États-Unis, 4 1/2 liv.; et Canada, 3 1/2 liv.

Le fromage fournit une substance de toute première qualité pour le développement et l'entretien des tissus du corps; cette substance est la protéine; de même que sa forme liquide (le lait) il fournit des matériaux sous forme de calcium pour la construction des dents et des os. Le fromage est un aliment hautement concentré qui devrait être servi avec des aliments volumineux, comme les céréales, les fruits ou les légumes verts feuillus. En réalité, il n'y a pas beaucoup d'aliments qui peuvent être employés de façon aussi variée que le fromage à satisfaire la demande, et comme les œufs des catégories supérieures sont rares, les stocks d'œufs d'entrepôt s'accroissent rapidement. Un wagon d'œufs composé principalement d'œufs de la Catégorie A Poulettes est arrivé de la Colombie-Britannique et il a été distribué très rapidement. On dit qu'un autre wagon est en route.

### MARCHE DES OEUF ET DES VOLAILLES

Les prix des œufs des catégories supérieures montent à Montréal. MONTREAL. — Ce marché aux œufs est resté ferme cette semaine et les prix ont été assez élevés, surtout dernièrement sur les catégories supérieures. Les arrivages ont été très peu abondants et à peine suffisants pour satisfaire la demande, et comme les œufs des catégories supérieures sont rares, les stocks d'œufs d'entrepôt s'accroissent rapidement. Un wagon d'œufs composé principalement d'œufs de la Catégorie A Poulettes est arrivé de la Colombie-Britannique et il a été distribué très rapidement. On dit qu'un autre wagon est en route.

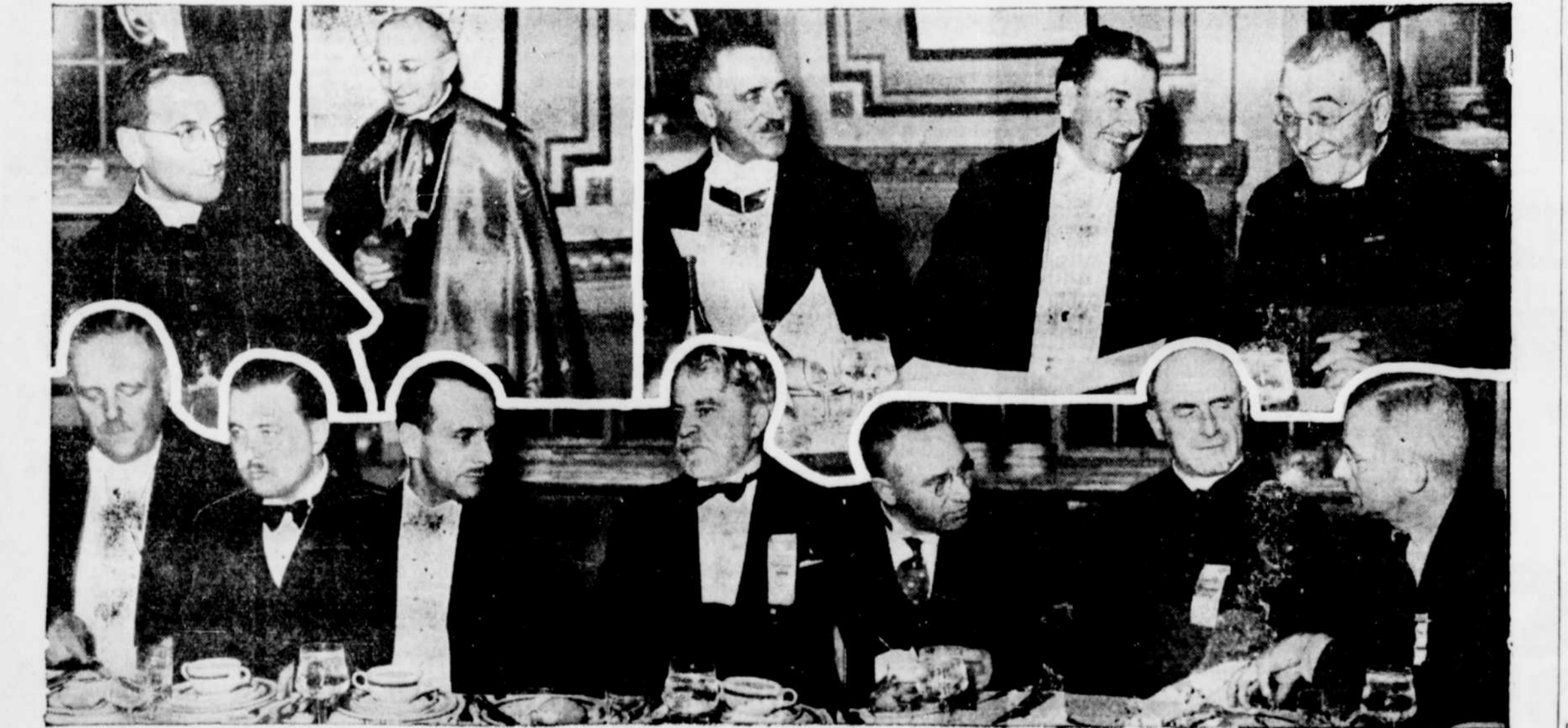
Des expéditions d'œufs très se vendent sur place aujourd'hui au marché de gros aux prix suivants: Catégorie A Gros, 40; Moyens, 38; Poulettes, 35; Catégorie B, 29 1/2; Catégorie C, 21. On offre quelques wagons d'œufs d'entrepôt sur la base des catégories originales aux prix suivants: Catégorie A Gros, 26 1/2; Moyens et Petits, 24; Catégorie B, 21; Catégorie C, 19-20. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux exportateurs de campagne pour les expéditions locales non triées: Catégorie A Gros, 38-40; Moyens, 35-38; Poulettes, 30; Catégorie B, 25-26; Catégorie C, 19-20.

Le marché aux volailles en vue est ferme et actif. Les arrivages ont encore été abondants, mais la demande locale a été bonne et des expéditions régulières ont été faites sur les États-Unis; aussi, tous les stocks ont été rapidement écoulés. Les expéditions sur les États-Unis se composent principalement de poulets et de poules d'un poids léger pour lesquels il n'existe qu'une faible demande locale. Les volailles en vie se sont vendues aux prix suivants entre commerçants: poulets, 6 livres et plus; 22; 5-6 livres, 20-21; 4-5 livres, 18-19; 4-4 1/2 livres, 17-18; 3 1/2-4 livres, 15-17; poules, 5-6 livres, 12-13; 4-5 livres, 12-14; canards, 5-6 livres, 16-17; 4-5 livres, 15-16. Les prix payés à la campagne sont en général de 2c inférieurs aux cours qui précèdent.

La production d'argent en juillet avance à 2,767,983 onces; elle était de 1,956,422 onces le mois précédent et de 1,811,959 en juillet 1936. Les sept mois finissant le 31 juillet la production s'élevait à 11,987,190 onces, contre 10,297,633 la période correspondante de 1936.

| 1934   | 1935    | 1936    | 1937    |
|--------|---------|---------|---------|
| 1,171  | 9,961   | 3,721   | 25,251  |
| 44,133 | 228,628 | 130,132 | 486,977 |

### AU BANQUET DE CLÔTURE DU CONGRÈS D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE



En dîner sous la présidence de l'hon. Bona DUSSAULT, ministre de l'Agriculture, à marqué dans la salle de bal du Château-Frontenac, à Québec, la fin du congrès de l'enseignement agricole qui se tenait depuis trois jours au Café du Parlement. Ce instantané nous montre quelques-uns des personnalités qui avaient pris place à la table d'honneur. Dans le haut, de gauche à droite, son Exc. Mgr Georges COURCHÈNE, évêque de Rimouski; S. Em. le cardinal Rodrigue VILLENEUVE, archevêque de Québec; l'hon. Bona DUSSAULT, ministre de l'Agriculture et président du banquet; l'hon. Maurice BOURCHES, premier ministre de la province; Mgr Camille ROY, recteur de l'Université Laval. Dans le bas, également de gauche à droite, l'hon. Onésime GAGNON, ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries; l'hon. Paul Sauvé, président de l'Assemblée Législative; l'hon. Jos. BLODEAU, ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce; l'hon. Cyrille-F. DELAGE, surintendant de l'Instruction Publique; l'hon. William TREMBLAY, Ministre du Travail; M. le chanoine Alphonse FORTIN, supérieur à Ste-Anne de la Pocatière, et M. Georges BOUCHARD, député de Kamouraski aux Communes.

L'homme qui néglige ses forces les perd...

Messieurs, n'allez pas croire que vous êtes invulnérables... Les champions d'hier ne sont-ils pas les vaincus d'aujourd'hui? Malgré votre structure solide, vos forces s'épuisent, votre énergie diminue, vos muscles perdent de la vigueur à la faveur du surmenage, des imprudences, des oublis. Pensez donc un peu à votre santé. Par le simple emploi des PILULES MORO, recommandées dans les cas de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, vous pouvez conserver vos forces et une impuisable vigueur.

"Depuis plusieurs années, je travaillais dans une boutique et je suis devenu épuisé. Je souffrais du mal de tête, de la migraine, d'une débilite générale. On me conseilla les PILULES MORO. J'en ai fait usage durant plusieurs mois et j'ai beaucoup renforcé et mes malaises ont tout disparu depuis. Je travaille fort aujourd'hui et je ne m'aperçois plus jamais de douleurs aux reins. Je jouis d'une bonne santé et j'attribue cela au traitement des PILULES MORO. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus et aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) — ZENON ROY, Princeville, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

## PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

# Vigueur générale des cours après le krach boursier de lundi et mardi

**Le fléchissement des commandes d'acier aux États-Unis a entraîné la débâcle. — Le compartiment des mines d'or est celui qui affiche la meilleure tenue et le plus-part des titres clôturent la semaine en gain.**  
— Les placiers profitent de la dégringolade pour envahir le marché.

## DISTILLERIES EN VEDETTE

TORONTO, 23. — La dégringolade périodique, qui permet au placier patient d'entrer dans le mouvement au moment opportun et de s'enrichir au dépens du trafiquant à découvert, s'est produite cette semaine et les marchés des valeurs mobilières ont été témoins des séances les plus animées depuis une couple d'années.

Il était visible depuis la Fête du Travail que les valeurs à découvert pouvaient être liquidées un jour ou l'autre et plusieurs services de placements newyorkais avaient prédit la baisse. Au cours de la liquidation de lundi et mardi, les valeurs canadiennes touchèrent des paliers inférieurs aux plus bas niveaux de 1937 et 1938, et dans certains cas inférieurs aux plus bas niveaux de 1935.

Ce fut la plus forte baisse depuis 3 ans. Elle détermina l'intervention des placiers et ceux-ci montrèrent tant d'empressement que les cours rebondirent à peu près au niveau du 16 octobre.

Parmi les facteurs de la dégringolade, les boursiers mentionnent l'inquiétude des cercles financiers touchant l'objectif du gouvernement de Washington. L'incertitude des perspectives industrielles immédiates et la réduction des bénéfices commerciaux afin de satisfaire les demandes du travail. La forte baisse affichée récemment dans les commandes d'acier constitue l'élément qui a mis le feu aux poudres.

Le recul de New-York explique en-

M. Hull dit que la liquidation a survécu, parce que les violateurs de l'ordre ont toujours été l'exception et non pas la règle. "Quelles que fussent les tragédies qu'ils causèrent durant leur brève apparition dans l'histoire, à la fin ils ont toujours dû plier devant la majorité écrasante de l'humanité qui désire la continuation de l'existence de l'homme civilisé plutôt qu'une débâcle honteuse."

A son avis, aucune nation ne peut éviter les répercussions d'un conflit armé important, en quelque endroit de l'univers qu'il éclate.

"Quelques éloignées qu'elles soient du lieu des combats, toutes les nations sentent faiblir leur moral devant les horreurs de la guerre et leur bien-être diminue par la désorganisation et les ruines qui s'étendent en cercles toujours croissants, à partir des territoires détruits par la guerre."

"Des que les engins de guerre commencent leur œuvre dans n'importe quelle région de la terre, il n'y a ni sécurité, ni confiance, ni espérance, ni énergie nulle part."

**J. H. JALBERT ROUSSEAU.** — Les funérailles de M. J. H. Rousseau, née Marie-Aimée Comtois, décédée à l'âge de 55 ans, auront lieu lundi, le 25 octobre 1937. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 64 rue King-Est, à 8.45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, Service à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel. 195-3.

**J. H. JALBERT LAMBERT.** — Les funérailles de Mme Médéric Lambert née Aline Chamberland, décédée à l'âge de 77 ans, auront lieu lundi le 25 octobre 1937. Le convoi funéraire quittera le salon mortuaire J. H. Jalbert 20 rue Windsor, à 8 heures pour se rendre à l'église St-Catherine de Hatley ou le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au même endroit.

**UNE COLLISION**  
(Suite de la page 3)  
City, qui fut témoin de l'accident a déclaré: "Le rocke, a frappé l'autobus en plein centre, et le gros véhicule, construit en bois, a été éventré comme un melon d'eau qu'on laisse tomber sur le sol. Les occupants ont été lancés hors de l'autobus comme des projectiles, et les enfants poussaient des cris stridents. Ce fut le spectacle le plus horrible de ma vie."

**LES CHINOIS ARRETTENT...**  
(Suite de la page 3)  
Rairen, territoire loué dans le Kouang-Toung, province du sud, plutôt qu'au Japon.

Le porte-parole chinois concède que les Japonais sont rendus à moins de 1-4 milles de Tazang, où une victoire japonaise couperait les lignes chinoises dans le secteur important de Chapel, et ouvrirait un chemin vers Nankin, la capitale de la Chine. Toutefois, il dit que la possibilité de la chute de cette ville est encore pas mal éloignée.

Les Chinois prétendent avoir capturé plusieurs autres villages et attaqué les Japonais par derrière, mais on dit aussi que les Japonais ont capturé un village important sur la route de Nanzang, située à environ 10 milles à l'ouest et un peu au nord de Shanghai.

**Le combat fait rage**  
La mort et la destruction encerclent pratiquement Shanghai. Les deux camps se livrent des combats acharnés par terre, par eau, et par air, dans les deux secteurs de Tazang et Kouang-Pou. Tous les engins de guerre sont mis à contribution par les deux camps. On prévoit que la situation va rester confuse pendant plusieurs jours, vu les contre-attaques qui suivent les attaques.

Les observateurs ne peuvent s'approcher de moins de 10 milles des troupes, à l'extérieur de Shanghai. La ville a subi 5 assauts chinois aériens, avant l'aurore brumeuse de ce matin. En plus des violents bombardements, les Japonais combattent de près dans les rues étroites et tortueuses du quartier indigène chinois et livrent des escarmouches à plusieurs endroits.

**Nouveaux incendies**  
De l'autre côté du Hoang-Pou, en face de la colonie internationale, les navires japonais bombardent diverses sections de Poutoung, le quartier industriel, et répandent l'incendie à l'intérieur, un projectile a atteint une manufacture d'allumettes qui a flambé comme une torche immense.

**LES ETUDIANTS**  
(Suite de la page 3)  
fut blessé.

Bien que le maire M. J. Adhémar Raynaud ait donné l'ordre de contredire l'assemblée en question et que les orateurs ne se fussent pas rendus à l'Aréna, plusieurs centaines d'étudiants, dont la plupart portaient la canne et le béret, n'abandonneront pas la partie. Ils se rendirent à l'Aréna, sous le commandement en chef: "A bas le Communisme". Lorsqu'ils arrivèrent aux portes de l'Aréna, avenue Mont-Royal, de nombreux agents de police brisèrent adroitement leurs rangs les partageant en quelques sections, en trois sections distinctes.

**400 TETES DE ...**  
(Suite de la page 3)  
pour encourager les producteurs mieux à échantillonner et à faire toujours de mieux en mieux, à soigner davantage la

**LE CONTRAT COLLECTIF.**  
(Suite de la page 3)  
Tanguay, de Beauville, J. A. E. et M. Côté, St-Hyacinthe; la Diva Shoe Co. Ltd, Richmond; la Cie de Chaussures Acton, Acton Vale; la Regina Shoe Co. Ltd, Ste-Marie; LaPayette Shoe Mfg. Co. Ltd, Contrecoeur; Merit Shoe Mfg. Co. Ltd, Trois-Rivières; St. George Shoe Co. Ltd, St-Georges; St. Tithe Shoe Ltd, Trois-Rivières; D. and D. Black Shoe Co. Ltd, St-Pie; Jos. Villeneuve, Lavallée; Rita Shoe Co. Ltd, St-Hyacinthe; Valley Shoe Co. Ltd, Valley Junction, Qué.

La défenderesse, la Fédération Nationale des Manufacturiers de Chaussures et de Cuir du Canada, comprend Dufresne and Locke, Ltd; Selby Shoes Ltd; H. B. LaGrande; Shoe Mfg. Ltd; Gagnon,

**COOPÉRATION DU CONSEIL**  
Le maire-suppléant J. R. Sangster s'est fait l'interprète du conseil municipal pour féliciter les directeurs de l'Exposition de leurs succès. Il a ajouté qu'au préalable, les autorités municipales avaient des craintes sur l'avenir de l'E. T. A. A. mais que depuis deux ans, ces craintes ont disparu et que le conseil est particulièrement fier de féliciter l'Exposition cette année.

L'échevin M.-T. Armitage a parlé dans le même sens, déclarant que le conseil et l'Exposition mettaient à profit la coopération réclamée

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

**LA CONSCIENCE**  
(Suite de la page 3)  
relations internationales dans son discours.

"Il existe un paradoxe affreux dans les tendances que l'on décrit et si nettement aujourd'hui", dit-il. "A mesure que la civilisation s'élève à de plus hauts niveaux, à mesure que la marche du progrès ouvre de plus en plus grands horizons de l'avancement matériel et culturel, la guerre devient continuellement de plus en plus cruelle, plus destructrice et plus efficace dans sa sauvagerie éfrénée."

**Rayon d'espoir**  
"Toutefois, dans ce même paradoxe dans ce conflit qui stupéfie l'esprit humain, il existe un rayon d'espoir. Pas plus qu'une collectivité ou une nation, l'univers ne peut baser aujourd'hui son existence partiellement sur l'ordre et partiellement sur le chaos, partiellement sur le droit et partiellement sur le mépris de la loi.

"Et, tout comme, tôt ou tard, la conscience outragée d'une collectivité ou d'une nation met en mouvement des forces qui rétablissent l'ordre sous l'impulsion du droit, ainsi, je suis fermement convaincu que la conscience outragée de l'humanité mettra en mouvement les forces qui créeront, dans la sphère des relations internationales, un ordre inébranlable basé sur le droit."

**TARZAN et la DEESSE des MAYAS**  
Episode No 140



La reine Zalya se rapprocha de Tarzan. Son beau visage était rendu plus beau encore par le plus merveilleux sourire. Tarzan n'eut aucune difficulté à comprendre la promesse que se liait dans ses yeux. S'il consentait à se plier aux conditions de la souveraine, il pouvait compter sur sa protection et ses faveurs.

Dans son regard il pouvait encore lire qu'il ne serait pas téméraire de se parer d'un titre de monarque. La simple possibilité d'une pareille couronne Tarzan. Il aimait mille fois mieux mourir que de devenir jamais le chef de cette bande de monstres.

Le roi de la jungle regarda la reine un instant plus secoua la tête. Aucune parole n'était nécessaire pour rendre plus claire la signification de son attitude. La reine Zalya se rejeta en arrière. Son visage exprima un instant l'angoisse la plus profonde, mais son orgueil blessé reprit bientôt le dessus dans son cœur.

Cet homme prenait donc toujours plaisir à l'humilier malgré tout ce qu'elle avait tenté pour le sauver! Un pareil affront était plus qu'elle n'en pouvait supporter. Eh bien, c'est avec joie qu'elle brandirait le couteau du sacrifice pour l'enfoncer dans le cœur de Tarzan et répandre son sang sur l'autel de la Déesse Verte!

Lachapelle et Cie, Lée; MacFarlane, Lefebvre Ltd; Federal Shoe Mfg. Co. Inc.; Simon Shoe Co. Ltd; Eagle Shoe Co. Ltd; Slater Shoe Co. Ltd; J. and Bell Shoe Co. Ltd; T. H. Lane Shoe Co. Ltd; Fin Shoe Co. Ltd; King Kid Shoe Co. Ltd; Marian Shoe Co. Ltd; L. H. Packard and Co. Ltd; Deoust, La-londe et Cie, Lée; Giard Shoe Co. Ltd; David Rosentien Ltd; Tarsal Base Shoe Co. Ltd; Pretwell Shoe Co. Ltd; Paine Ltd; Footwear Co. Ltd; McDonalds Shoe Co. Ltd; Big 4 Shoe Co. Ltd; St. Louis Shoe Ltd; Lucien Bougie Shoe Mfg.; Savoy Shoe Co.; Soft Sole Shoe; Juvenile Shoe Co.; Dependable Slipper Mfg. Co.; Ideal Slipper Mfg. Co.; Alox Infants Soft Sole Co.; Maxime Footwear Co.; La Gloconda Shoe Mfg. Co.; La-casse Children's Footwear; Buddies Shoes, Rgd, toutes de Montréal.

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
moyennant le prix de 40 sous la livre.

Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

**COOPÉRATION DU CONSEIL**  
Le maire-suppléant J. R. Sangster s'est fait l'interprète du conseil municipal pour féliciter les directeurs de l'Exposition de leurs succès. Il a ajouté qu'au préalable, les autorités municipales avaient des craintes sur l'avenir de l'E. T. A. A. mais que depuis deux ans, ces craintes ont disparu et que le conseil est particulièrement fier de féliciter l'Exposition cette année.

L'échevin M.-T. Armitage a parlé dans le même sens, déclarant que le conseil et l'Exposition mettaient à profit la coopération réclamée

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

**LA FOIRE D'HIVER**  
(Suite de la page 5)  
Le meilleur agneau exposé a été acheté par la compagnie Eaton de Toronto, dont le représentant de Montréal était M. Gwetti. Ce bétail a été payé 50 sous la livre.

La Canada Packers s'est également approprié le champion des porcs comestibles, au prix de 26 sous la livre.

Il y avait également à cet endroit un représentant de la Canadian Swift, M. H. Thomas.

Le spectacle d'hier ne fut pas moins brillant ni moins réussi que celui des deux premiers soirs de l'Exposition. Tous les numéros ont parfaitement été exécutés, et les applaudissements ont été très différents. Les applaudissements crépitaient souvent même, malgré le désir des juges des concours.

Ce soir, lors de la séance de clôture, les meilleurs chevaux parus dans les concours hippiques reçurent des trophées splendides et l'on s'attend à un autre véritable succès pour couronner l'événement de 1937.

**INNOVATIONS POUR ...**  
(Suite de la page 5)  
L'hon. J.-S. Bourque

L'hon. M. Bourque a rappelé la sympathie dont le gouvernement de Québec avait entouré les directeurs de l'Exposition et leurs entreprises et il a fortement insisté sur la nécessité d'une coopération étroite entre le gouvernement, la municipalité et l'Exposition. "Je puis vous dire qu'à Québec, nous sommes fiers de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, et nos fêtes du centenaire ont constitué un excellent médium de publicité si l'on en juge par ce que nous entendons dire ici et là dans nos voyages."

"Le gouvernement actuel est au pouvoir depuis plus d'un an et il a été témoin à Sherbrooke de deux expositions d'hiver et d'une exposition d'été; il a compris l'importance de ces foires en déquant ici chaque fois, des ministres et il a suffisamment démontré, je crois, qu'il n'oubliait pas Sherbrooke et les directeurs ont dû en ressentir beaucoup de satisfaction. Ce que nous demandons à notre population, c'est de nous donner une chance d'accomplir ce que nous avons entrepris pour cela, il nous faut la coopération de tous. Le gouvernement est prêt à faire tout ce qui est en son possible pour l'agriculture, car tout le monde sait que la prospérité du cultivateur dépend de la prospérité de toutes les autres classes de la société."

En terminant, le ministre des Travaux Publics suggéra aux directeurs de donner plus de prix dans certaines classes de la Foire d'Hiver, ou du moins plus de ruban. Il souligna que la veille, dans la classe des chevaux de trait, il a remarqué un cultivateur qui était tout fier de conduire son attelage avec la même simplicité qu'il le fait sur sa ferme. "Il portait son accoutrement de tous les jours et il me semble que cet homme méritait au moins un ruban s'il ne pouvait pas gagner de prix."

par M. Bourque. "L'Exposition n'est plus étrangère au conseil, mais fait partie pour ainsi dire, de la municipalité qui a l'occasion de rendre service à l'Exposition. En été comme en hiver, en ces dernières années, les améliorations que vous avez apportées dans vos entreprises ont été remarquables et je veux que l'E. T. A. sache que le conseil municipal apprécie le travail des directeurs."

L'échevin Thibault félicite lui aussi les directeurs de l'Exposition pour la réussite de la Foire d'Hiver et il présente aux directeurs ses meilleurs vœux de succès pour l'avenir.

**M. Patrice Tardif**  
M. Patrice Tardif, député de Frontenac à la Législature, déclare que les gouvernements ne sont pas parfaits, mais qu'ils essaient loyalement de venir en aide à la population. Il rappelle un mot de Laurier qui disait que chaque citoyen a un devoir à accomplir à chaque instant

**Félicitations à la "Tribune"**  
Dans son discours, le dernier à ce lunch, le président Howard a souligné l'énorme succès de la Foire à la Foire d'Hiver et il a remercié les gouvernements et tous les ministres qui se faisaient un devoir d'assister à nos expositions. Il a terminé par des remerciements et des félicitations aux journaux. "Nous ne pensons pas assez souvent à ce que représente la publicité de nos journaux et je veux souligner ici tout ce que les journaux de Sherbrooke ont fait généreusement pour

**M. Howard signale que la "Tribune"**  
a accompli un magnifique travail en ces derniers temps dans le domaine de la photographie. Il profite de l'occasion pour rappeler aux convives que la photographie est aujourd'hui l'un des plus puissants moyens d'atteindre le cultivateur comme les autres classes de la société.

On remarquait à ce dîner, autour du président Howard, du ministre Bourque et du chanoine Codère, le député Patrice Tardif, les échevins Sangster, Armitage, Ross, Thibault et Cling-Mars, le greffier Deslauriers M.M. L. C. McQuat et R.-A. Robinson, du Pacifique Canadien, C. J. Wright, E. E. Spafford, L.-P. Robitoux rédacteur en chef à la "Tribune" W. O. Nicol, Léopold Chevalier, M. Stenson, etc.

## DEMANDES DE L'U. C. C. AU GOUVERNEMENT

**Le congrès général de l'Union des Cultivateurs adopte toute une série de vœux, à son congrès annuel.**

MONTREAL, 23. — L'Union Catholique des Cultivateurs a terminé son congrès général à Montréal en réélisant comme président général M. Abel Marion; M. Alfred Hardy, premier vice-président; M. Georges-Henri Saint-Cyr, deuxième vice-président, et de plus nommé M. Victor Léonard, de Saint-Jovite, directeur de l'Union diocésaine de Mont-Laurier.

M. Abel Marion, le président général, parla ensuite de la loi des unions agricoles et posa la question suivante aux congressistes: "Est-ce d'avis que la classe agricole bénéficierait de la disparition de certaines sociétés agricoles?"

"Le projet de loi préparé conférerait à une majorité des cultivateurs organisés des droits équitables à ceux que lui aurait conférés l'Office des débouchés commerciaux (Marketing Act). Cela nous donnerait le droit



# LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE

## Courrier de Pipandor

**FEE DES PAQUERETTES** — Je suis peiné d'apprendre la maladie de votre grand-mère et j'espère qu'il s'agit d'une crise passagère. Vous m'en donneriez d'autres nouvelles, voulez-vous?

**MAISON D'OR** — Mais non, ce n'est pas si difficile! Après vos succès en classe, je ne vois pas pourquoi vous n'en auriez pas ici. Mes félicitations et bonne chance.

**PIPANDORAN** — Votre famille a été bien éprouvée, en effet, et votre part de malade paraît bien grande. Mais il faut penser que Dieu éprouve ceux qu'il aime pour vous consoler.

**AMIE DES FLEURS** — Vous commencez jeune à suivre des cours d'enseignement ménager. Vous deviendrez sûrement une bonne cuisinière. Et je vous le souhaite, car c'est une grande qualité.

**PETITE BERGERE** — L'ambition poussée à ce point est un défaut et je suis un peu déçu de le voir chez-vous. Vous devriez tout faire pour le corriger, car il vous fera souffrir plus tard. Si je donne dix récompenses quand se terminent les concours, j'en donnerai dix autres quand il est plus que juste d'en donner trois quand vingt seulement ont concouru. Il n'y aurait aucun mérite à obtenir les premières places et tous étaient récompensés. J'espère que ce billet vous trouvera dans de meilleures dispositions.

**CAPUCINE** — Il ne faut pas vous décourager, mais vous bien soigner pour vous guérir. Si vous vous remettez très bien et ne faites pas d'imprudences, vous aurez ensuite plus de forces pour faire vos études sans manquer de classe. Venez bien vite m'apprendre votre complet rétablissement.

## Questions

1. — Qu'est-ce que la grammaire? Combien y a-t-il de voyelles? de consonnes?

2. — Qu'est-ce que le muet? Combien y a-t-il de sortes d'accent? Nommez-les?

L'AMI PIP.

## L'apprenti aviateur

A treize ans, l'avenir de Jean est décidé! Il sera aviateur. Nuit et jour, il en rêve. Raymond, son frère de dix ans, est le confident de ses projets, l'administrateur du grand frère qui un jour, volera dans le ciel, comme un oiseau.

Il faut se renseigner avant de devenir aviateur. Il faut connaître la mécanique, savoir réparer une panne. Et, quand on n'a pas d'aviation à sa disposition, on se contenterait de l'automobile de papa.

Mais voilà... Monsieur Reneau ne tient pas, mais pas du tout, à laisser son fils faire et défaire le moteur de son automobile.

— Attendez, lui dit-il. Pour le moment, étudiez de tout bon cœur. Pour être un bon aviateur, il faut savoir de la géographie, de l'astronomie et une foule d'autres choses. Quand il sera temps, nous t'enversons étudier avec de bons professeurs, tout ce qui sera nécessaire pour faire de toi un as.

Toutes ces raisons ne convainquaient pas Jean. Allez donc apprendre les verbes réguliers et irréguliers, quand le ciel est clair, et qu'il ferait si bon voler dans l'espace. Et, est-il si certain qu'il ne lui servirait à rien de s'initier à la mécanique en étudiant le moteur de l'automobile de papa.

Ce dernier a dit justement au déjeuner qu'il voulait la conduire chez le garagiste, car le carburateur est sale, et un nettoyage complet du moteur s'impose.

Jean a une idée géniale. C'est aujourd'hui jeudi; congé. Pourquoi ne nettoierait-il pas l'automobile avant que papa n'ait le temps de la conduire au garage?

C'est une chance inespérée de prouver qu'il entend quelque chose à la mécanique et alors son papa sera bien forcé d'admettre ses talents.

Sûr, celui-ci rendu au bureau, Jean fait part de sa décision à son petit frère qui risque, malgré toute son admiration pour Jean :

— Es-tu certain de pouvoir? Et tu sais, si tu rates tout coup, papa sera très fâché.

— Mais oui, je sais comment faire. Un génie n'a pas besoin de cinquante années d'étude pour apprendre quelque chose. Et puis, tu m'embêtes. Reste ici si tu as peur.

Raymond n'a d'autre alternative que de suivre son grand frère qui est aussi son dieu.

Deux heures plus tard, Raymond perché sur le toit de l'automobile, surveille le travail de Jean qui est barbouillé de la tête aux pieds, qui a de l'huile sur ses habits, ses chaussures et jusque dans ses cheveux et contemple piteusement son travail en dernière pièce du moteur dans les mains. Hélas! où placer ce morceau? Tout semble complet. Va-t-il falloir avouer sa déconvenue à papa?

— Au dîner, très joyeux, celui-ci annonce à son grand garçon que, dimanche prochain, son grand ami Paul Murray, l'aviateur qu'admire tant Jean, viendra à Québec, et que peut-être il consentira à donner à son frère le baptême de l'air.

— Oh! papa, quelle veine!... Sera-t-il longtemps ici?

— Tout juste la journée de dimanche. Lundi matin, je le conduirai en automobile, dans les environs où il a des affaires. Et ceci me rappelle que je dois conduire mon automobile au garage immédiatement.

Monsieur Jean voit son bonheur disparaître. Que dira son père quand il saura que son fils ne sait même pas où aller?

Après dîner, monsieur Reneau se rend à son garage, et le petit garçon attend dans le vivier la colère paternelle qui ne peut manquer d'éclater. Et ça ne tarde guère. Le papa rentre, les sœurs françaises. Il n'a pas besoin de questionner, il a deviné le coupable.

— Jean, je reviens au garage. Je vois que, malgré ma défense, tu t'es entêté à défaire le moteur. Ta déobéissance va me coûter cher. Mais, comme je veux te donner une leçon, tu paieras une partie des réparations avec tes économies. Les sacrifices que tu devras faire te rappelleront désormais que ce n'est pas toi qui commandes dans la maison.

Que faire, sinon s'exécuter? L'apprenti-aviateur devra renoncer au beau livre de Guymémer, le grand as français, qu'il devait acheter avec son argent. Je crois qu'il a appris à ses dépens que papa sait mieux que lui ce dont il est capable.

CLAUDETTE

## UNE BONNE LEÇON



Sa fillette accourt, range les fruits avec entrain et ramène un sourire sur les lèvres de sa maman. Un jour, Sophie accourt près de Maurice.

— Oh! regarde! Je ne puis ouvrir mon cahier... Veux-tu l'arranger?

— Pas le temps.

— Mais laisse-moi donc! Je cherche un mot difficile et tu ne fais rien.

— L'enfant s'en va très triste. Mais le soir, elle reproche nettement à son frère son peu de complaisance.

— Je parle, ajoutait-elle, que si fort que tu sois pour trouver les « mots croisés », tu ne seras pas capable de...

— Maurice, va vite jeter cette lettre à la poste.

— Oh! papa! Je ne peux pas... Je compose un « mots croisés ». Si je coupe l'inspiration...

— Bon! Bon! Je vais demander à Sophie.

Sophie, la jeune sœur de Maurice, s'empresse d'exécuter la commission et Maurice reste plongé devant sa feuille de papier sans voir le regard sévère de son papa.

— Maurice, veux-tu venir m'aider? Il faut ranger ces fruits et...

— Ah! Maman, après Sophie. Je relève ce « mots croisés »!

Et l'égoïste petit garçon plonge son nez dans son passe-temps favori sans prêter aucune attention au son triste de sa maman qui cherche Sophie.

## SOLUTION

des Mots Croisés par jeudi dernier



AVOCAT  
CALEPIN  
ASTRE  
DENIE  
ELEGANT  
MINERVE  
INTSE  
EESITE



voir un objet pourtant très apparent, tiens! cette feuille de papier blanc!

Maurice s'esclaffe.

— Ah! la la!... pauvre petite! Quand on a eu le premier prix d'un concours tel que...

— Oui, oui, je sais. Parions pourtant!

— Oh! si tu tiens à perdre.

— Eh bien! sors. Je vais placer cette feuille de papier d'une manière très apparente, et tu ne la trouveras pas cependant.

— Quelle sottise!

Maurice sort en levant les épaules avec dédain.

Trois minutes après, il est héé par la fillette.

— Voilà, cherche mon ami. Et tiens, voici une bougie pour t'aider.

La malicieuse lui tend un bougeoir dans lequel la bougie brûle.



Mais Maurice se fâche et refuse.

— Tu n'en veux pas? A ses côtés, Sophie souffle la bougie, pose le bougeoir sur la table, et Maurice commente son inspection. Il hurle parot.

Rien n'éclaire à son œil assenti. Mais sans résultat.

A la fin, le jeune garçon s'impatiente.

— Tu l'as cachée?

— Pas du tout.

— Alors donne!

— Je t'assure...

Il cherche encore, s'obstine, renonce.

Aiors triomphante, Sophie prend le bougeoir et... déroule la feuille de papier blanc enroulée autour de la bougie.

Et Maurice, dépit, doit convenir qu'il a été battu.

Lui, premier prix d'un concours de « mots croisés ».

Cette petite leçon le guérit radicalement d'un sot orgueil. Des fois, le petit garçon ne trouve aucune taclade indignée de lui et chacun vante sa complaisance et sa promptitude à chigner les autres.

## VLAN!

Connaissez-vous Louison? Elle a cinq ans. C'est une gentille petite fille mais une sottie matricule gâte ses qualités.

Pour un riq Louison se met dans des colères folles et brise ce qu'elle tient à la main ou ce qu'elle peut attraper.

Le mois dernier, comme son papa la grondait d'avoir eu en classe des notes détestables, Louison a saisi sur la cheminée un vase très précieux et... vlan!

Vous pensez l'imagine que Louison a dû payer le vase? Point. Son papa n'a absolument rien dit.

Seulement, quelques jours après, comme la petite fille bécotait dans ses bras sa nouvelle poupée de porcelaine,

son papa entre brusquement lui reprocha vivement de n'avoir pas achevé ses devoirs.

La colère saisi la petite. Vlan! De rage, elle a projeté à terre sa poupée chérie... Hélas, le mal est irréparable mais le caractère de Louison est réparé.

AMBLE.

## CHOSSES CURIEUSES — MAIS VRAIES —

UNE GUÊPE À LAQUELLE ON DONNE DU MIEL ET DONT ON COUPE L'ABDOMEN PENDANT QU'ELLE MANGE N'INTERROMPT PAS SON REPAS.

LE VER LUISANT N'AIME GUÈRE LA FUMÉE DU TABAC! EXPOSÉ À SON ACTION IL PROTESTE À SA MANIÈRE EN ÉTEIGNANT SA JOUE PETITE LUMIÈRE!



## PAR DESSUS LE MUR

Gilbert est tellement dissipé en classe que son maître lui a remis hier une lettre pour son père. Le petit garçon se a fort bien deviné le contenu; aussi a-t-il repris fort soucieux le chemin de sa maison. Que faire? Il est évi-

dent qu'il sera puni sévèrement lorsque papa aura pris connaissance de la lettre. Alors? Ne rien remettre à son papa? Ce n'est pas possible. Tout ou tard, la supercherie sera découverte. A moins que... Oh! quelle idée!

Et Gilbert enchanté presse à présent le pas. Lorsqu'il se trouve devant un vieux mur qui cache un terrain abandonné, l'écolier saute sa serviette, la balance vigoureusement et... pout! le voilà débarrassé.

Mais, voyez comme une fausse encre est une plus grave... A sa mère qui s'étonne de ne pas la voir commencer ses devoirs, Gilbert répond après avoir hésité imperceptiblement.

— J... j'ai perdu ma serviette.

— Avec tous les livres! Les cahiers!... Oh!... oui... c'est à Pécole, on a dû m'en chiper... Henri je pense... ou Jean.

Héin! Voilà qui est déboulonné. Gilbert enchanté de son esprit va se promener.

Mais lorsqu'il rentre, il trouve son maître, venu expliquer à ses parents les termes de sa lettre.

Et l'enfant pressé de questions finit par avouer sa laide faute.

— La plus grave, dit tristement papa, c'est d'avoir accusé tes camarades innocents. C'est la faute d'un lâche! Gilbert n'avait pas mesuré toutes les conséquences de son acte. Il se regrette si sincèrement que son pardon lui est accordé.

« Jean va être bien content, dit Barcuze; je vais l'envoyer à M. Kersac; il est ici à côté, dans l'office. Jean! vite, viens voir ton ami M. Kersac, qui vient d'arriver.

Jean

M. Kersac! Quel bonheur! Oh! est-il?

A peine avait-il dit ces mots, que la porte du vestibule s'ouvrit et que la tête de Kersac apparut.

« Monsieur Kersac! Cher monsieur Kersac! s'écria Jean en courant à lui.

— Jean! mon brave garçon! répondit Kersac en le serrant dans ses bras et en l'embrassant de tout son cœur.

— Cher monsieur Kersac, répéta Jean, que vous êtes bon d'être venu, de vous être dérangé, d'avoir quitté votre ferme! Que je suis donc heureux de vous voir! Donnez-moi des nouvelles de maman. Si vous saviez comme je suis content de la savoir chez vous! Elle doit être si heureuse avec vous!

Kersac

Je me flatte qu'elle n'est pas malheureuse, mon ami. Mais comme te voilà grand!... Et pas enlaidi, je puis dire en toute vérité... Beau garçon!... Sais-tu que tu es presque aussi grand que moi? Tu as... quel âge donc?

Jean

Dix-sept ans dans trois mois, monsieur Kersac.

C'est ça; c'est bien ça. J'ai trente-huit ans, moi.

— Jean, tu devrais proposer à M. Kersac de prendre quelque chose, dit Barcuze, qui avait regardé et écouté en souriant.

Kersac

Beau merci, monsieur. Vous êtes bien bon. J'ai mangé en arrivant, une fameuse miche de pain et une assiette de fromage. Mais votre pain de Paris ne vaut pas le pain de la campagne. Ça se sent pas au corps. On a beau avaler, on se sent toujours l'estomac vide.

Barcuze se mit à rire et demanda à Kersac de l'attendre un instant. Il alla trouver M. de Grignan, qui faisait sa toilette.

Barcuze

Monsieur voudrait-il me permettre d'offrir un verre de vin à M. Kersac, l'ami de Jean, qui vient d'arriver et qui a l'air d'un bien grave homme?

M. de Grignan

Certainement, mon ami. Donnez-moi tout ce que vous voudrez.

Barcuze

Et monsieur veut-il me permettre de donner un petit songé à Jean, pour qu'il soit libre de promener son ami?

M. de Grignan

Je ne demande pas mieux, mon bon Barcuze; mais c'est vous qui sa souffrir.

LA TRIBUNE

## LUC ET LUCIE

par Jack Andrieu (fin)



Je jette les plumes du roq sur le tapis. Mais voilà que les Durand arrivent du marché. Quelle n'est pas la surprise et la terreur de notre Luc.

de mon brave homme; si ce n'est mon petit Jean?

Le concierge  
Très volontiers, mon ami. Kersac le suivit pas à pas. Arrivé à l'escalier, il s'arrêta.

Kersac, regardant de tous côtés. Mais... par où faut-il monter?

Le concierge  
Il faut monter l'escalier qui est devant vous, monsieur.

Kersac  
Sur cette belle étoffe qu'on a mise là tout du long?

Le concierge, souriant.  
Oui, monsieur; il n'y a pas d'autre chemin.

Kersac  
Et bien, excusez du peu! mon

petit Jean ne se gêne pas... Et il marche là-dessus tous les jours?

Le concierge, souriant.  
Dix fois, vingt fois par jour, monsieur.

Kersac  
Si ça a qui bon sens de faire marcher sur de belles étoffes comme ça! Kersac se baissa, passa la main sur le tapis. « C'est doux comme au velours. Ça ferait de jolies couvertures de cheval! Et des limousines excellentes, qui vous tiraient joliment chaud! »

Kersac se décida pourtant à poser un pied, plus l'autre, sur le beau tapis; il montait lentement, avec respect pour la plus belle étoffe, regardant à chaque marche s'il ne l'avait pas salie avec ses bottes couvertes de poussière. Le concierge le fit entrer dans l'antichambre et alla prévenir Barcuze.

« Jean va être bien content, dit Barcuze; je vais l'envoyer à M. Kersac; il est ici à côté, dans l'office. Jean! vite, viens voir ton ami M. Kersac, qui vient d'arriver.

Jean

M. Kersac! Quel bonheur! Oh! est-il?

A peine avait-il dit ces mots, que la porte du vestibule s'ouvrit et que la tête de Kersac apparut.

« Monsieur Kersac! Cher monsieur Kersac! s'écria Jean en courant à lui.

— Jean! mon brave garçon! répondit Kersac en le serrant dans ses bras et en l'embrassant de tout son cœur.

— Cher monsieur Kersac, répéta Jean, que vous êtes bon d'être venu, de vous être dérangé, d'avoir quitté votre ferme! Que je suis donc heureux de vous voir! Donnez-moi des nouvelles de maman. Si vous saviez comme je suis content de la savoir chez vous! Elle doit être si heureuse avec vous!

## JEAN QUI GROGNE ET JEAN QUI RIT

— Par —  
La comtesse de Ségur

No 41

Hélène le suivit en lui recommandant l'économie.

« Prenez garde de vous laisser trop aller à votre générosité, monsieur. Ces trois jours vont vous coûter plus cher que six mois ici chez vous. »

KERSAC, riant.  
C'est bon, c'est bon! Je sais ce que je fais. Je suis économe, vous le savez bien, dans l'occasion. Je n'aime pas à être chiche.

HELENE, souriant.  
Econome, économe, excepté quand il s'agit de donner, monsieur.

KERSAC  
Ah mais! quant à ça, Hélène, j'ai ma maxime, vous savez. Il faut que celui qui a donné à celui qui n'a pas.

Kersac se trouvait devant la caisse où étaient ses papiers et son argent. Et, au grand effroi d'Hélène, il en tira encore cinq cents francs.

HELENE  
Miséricorde! monsieur! Vous n'avez pas dépensé tout ce que vous emportez?

KERSAC  
J'espère que non. Mais, dans une ville comme Paris, il ne faut pas risquer de se trouver à court. On ne sait pas ce qui peut arriver, un accident, une maladie.

HELENE  
Oh! monsieur! Le bon Dieu vous protégera il ne vous arrivera rien de tout, et vous nous reviendrez en bonne santé, j'espère bien.

KERSAC  
Je l'espère bien aussi, ma bonne Hélène. Et, à présent, adieu, au revoir; et préparez un lit pour votre garçon. Et embrassez pour moi ma petite Marie, qui est à l'école.

Kersac embrassa Hélène sur les deux joues, selon l'usage du pays, sauta dans la carriole avec le garçon de ferme qui devait la ramener, et s'éloigna galement.

Oh! s'il pouvait me faire voir mon petit Jean! s'écria-t-elle quand il fut parti.

Elle était pleine d'espoir, malgré ce qu'elle en avait dit à Kersac, et ne perdit pas une minute pour préparer un lit à Jean, dans un cabinet qui se trouvait entre sa chambre et celle de Kersac.

XXIII  
Kersac à Paris

Kersac arriva à Paris de grand matin et prit un fiacre, comme le lui avait recommandé Jean, qui lui avait donné l'adresse d'un hôtel de la rue Saint-Honoré, tout près de la rue Saint-Roch. Il prit une chambre au sixième, déjeuna copieusement pour commencer, fit une toilette complète, revêtit sa belle redingote, et, d'après les indications d'une fille de service, se rendit chez

### FRIMOUSSET, DIRECTEUR DE MAGASIN...

VOYEZ NOS PRIMES

Les associés passent la nuit à étudier la parfaite mise au point du système...

Et, le lendemain matin, d'imposantes affiches annoncent à la foule que des surprises les attendent à l'intérieur...

COMME ACHETEUR D'UNE BICYCLETTE JE DOIS AVOIR LE DROIT DE SUCCÈS... PAS?

NON... A UNE BROUSSE À DENTS... GASTÉ? NON.

TOUS ACHÈTEUR D'UN TAPIS À DROIT... PAS?

NON... A UNE BROSSE À DENTS... GASTÉ? NON.

SI VOUS ACHÈTEZ UN VERTICIL, VOUS DEVEZ AVOIR LE DROIT DE SUCCÈS... PAS?

NON... A UNE BROSSE À DENTS... GASTÉ? NON.

TOUS ACHÈTEUR D'UN CRACHOIR MÉTALLIQUE RECEVRA UNE PAIRE DE BRETÈLLES.

JE DONNE MA LANGUE AU CAT.

Le système est évidemment très ingénieux mais tant Amélonde et ses amis font réaliser d'une manière si compliquée que tout le monde s'y perd un peu...

# C'était



# très chic



# alors



# Aujourd'hui c'est démodé...

Et pour être démodée, une illustration n'a pas besoin de remonter à 1905... Un chapeau de l'an dernier a l'air ridicule dans une annonce de cette année... C'est pourquoi, lorsque vous avez besoin d'illustrations pour circulaires, catalogues, pancartes, il est de votre intérêt de venir à l'Atelier d'Imprimerie de La Tribune. Là, vous aurez des illustrations convenant jusqu'aux nouveautés qui seront lancées dans un mois ou deux et dont les originaux ne sont en étalage que chez les grands couturiers de Paris, New-York et Montréal.

**Tél. 971**  
pour autres renseignements

## LA FAMILLE FRIC

## :- Ils sont les plus attrapés :-

## PAR SOL HESS

As-tu une idée, Toimon, pour fêter l'Hallow'en ?

Bien, quand mon père était p'tit garçon il était allé, avec d'autres garçons, chez un fermier. Ils avaient pris sa voiture, l'avaient toute dé-faite et l'avaient montée, pièce par pièce, sur le toit de sa grange.

Là, ils ont remonté la voiture et l'ont laissée là.

C'est une idée, ça, Toimon! Mais où trouver une voiture... et une grange ?

Chez le vieux Simpson. Il a un boghet.

Allons-y !

Regarde ! Il y a là des garçons qui sont en train de défaire ta voiture.

Bon! A c'l'heure, tirer! Bout d'ficelle, que c'est amusant !

Il va en faire une tête, quand il va voir sa voiture sur la grange !

Vas-tu rester là, comme un noeud sur un tronc d'arbre, et les regarder faire sans remuer ?

J'ai mon idée !

eh bien, les garçons vous avez fait là un bel ouvrage. A c'l'heure, vous allez la redescendre.

qu'est-ce qu'il y a? Vous n'avez pas l'air d'y aller d'aussi bon coeur que tout à l'heure.

que j'ai stigüé

C'en as eu une idée!

Ce problème nous a été soumis par Helen Duncan, Bemis, Tenn.

Placez cinq pièces de monnaie comme ceci :

1¢ 5¢ 1¢ 5¢ 1¢

Changez la position de deux pièces à la fois (Un sou et un cinq sous qui se touchent), faites cinq de ces changements de position, terminant de manière à mettre les deux cinq sous et les trois sous ensemble :

5¢ 5¢ 1¢ 1¢ 1¢

Solution la semaine prochaine.

ESSAYEZ CA!

10-24

## ZEF LE NAIF

## :- Zef mord :-

## PAR SOL HESS

Monsieur Zef ? Voici ma carte. Comme vous le remarquerez, je suis un inventeur.

voilà, votre ami, Jos. Innocent, m'a envoyé tel me disant que mon invention pourrait vous intéresser.

Sûr! Qu'est-ce que vous avez ?

La voilà. Que pensez-vous de ça ?

Mais... j'sais pas. Qu'est-ce que c'est ?

Ha-a-a-a... c'est un nid breveté pour les poules. Vous remarquerez qu'il ressemble à un nid ordinaire, sauf que la porte-trappe est au fond.

Alors, la poule s'accroupit et pond un oeuf. La porte-trappe s'ouvre et l'oeuf tombe dessous. La poule regarde, et ne voit pas d'oeuf. Pensant qu'elle n'a pas pondu, elle recommence et pond un autre oeuf.

Cette invention est appelée à doubler la production des oeufs. On estime qu'il y a dans le pays seul 798,857,546 poules. Même si nous ne vendons des nids que pour la moitié, nous en aurons déjà vendu beaucoup.

C'est épatant! Est-ce que je pourrais acheter des actions ?

Oui, par considération pour votre ami Jos Innocent. Mais je ne pourrais pas vous en laisser avoir pour plus de cent dollars.

La semaine dernière, tu as mis de l'argent dans la peinture rayée, et cette semaine... J pense que tu perds la tête !

10-24 W.A. Carlson

